



La traduction néerlandaise des chansons de Serge Lama

UNE RECHERCHE RÉVÉLANT LES DÉFIS DE TRADUCTION D'UNE CHANSON FRANÇAISE EN NÉERLANDAIS



Nick Nas

S4489241 | JUILLET 2019

MÉMOIRE DE BACHELOR

LA LANGUE ET LA CULTURE FRANÇAISE

UNIVERSITÉ RADBOUD À NIMÈGUE

SOUS LA DIRECTION DE DR. J. BERNS

Radboud Universiteit



Samenvatting

In dit bachelorwerkstuk gaan we in op het vertalen van liedjes uit het oeuvre van Serge Lama. Deze Franse zanger heeft gedurende zijn lange carrière verschillende mooie teksten geschreven, die op muziek zijn gezet en door hemzelf zijn geïnterpreteerd. Om deze teksten toegankelijk te maken voor een groter publiek dan alleen de Franstalige bevolking is een vertaling nodig die recht doet aan het origineel. Niet alleen dienen we dan rekening te houden met de brontekst, het beoogde publiek en de inhoud, maar ook de pijlers die specifiek gelden voor een lied, zoals rijm, ritme en zangbaarheid, zullen in bepaalde mate gerespecteerd moeten worden. Om dit voor elkaar te krijgen, kijken we naar verschillende vertaalrelevante theorieën, waaronder de visies van Christiane Nord, Andrew Chesterman, Andrew Kelly, Johann Franzon en Peter Low. Vervolgens vertalen we een achttal liedjes van Lama met als doel inzicht te krijgen in de uitdagingen waar je als vertaler mee om moet gaan om tot een geslaagd eindproduct te komen.

Table des matières

Samenvatting	1
1 Introduction	4
2 Cadre théorique	6
2.1 Christiane Nord : la phase servant de préparation à la traduction	6
2.2 Andrew Chesterman : des stratégies pour traduire un texte	7
2.3 Andrew Kelly : le principe de ‘respect’	8
2.3.1 Respecter les rythmes	8
2.3.2 Trouver et respecter le sens	8
2.3.3 Respecter le style	8
2.3.4 Respecter les rimes	9
2.3.5 Respecter le son	9
2.3.6 Respecter le public visé	9
2.3.7 Respecter la version originale	9
2.4 Johann Franzon : cinq choix pour traduire une chanson	10
2.4.1 Ne pas traduire une chanson	10
2.4.2 Traduire les paroles sans tenir compte de la musique	10
2.4.3 Ecrire de nouvelles paroles sur la musique originale, mais qui ne montrent aucun rapport avec les paroles originales	10
2.4.4 Traduire les paroles et adapter la musique	11
2.4.5 Adapter la traduction à la musique originale	11
2.5 Peter Low : le principe ‘Pentathlon’	11
2.6 Serge Lama	12
3 Méthodologie	14
3.1 Corpus	14
3.2 Méthode	15

4	Traductions annotées.....	17
4.1	Le peintre est amoureux (dédié à Jean Moulin) – De kunstenaar is smoor.....	17
4.2	Je t’aime à la folie – Ik heb het leven lief.....	21
4.3	Soirée sympathique – Sympathieke schemering	23
4.4	Seul tout seul – Heel alleen	27
4.5	Si tu le veux – Kijk jij hier ook naar uit	30
4.6	Tout plus tout – In overvloed	32
4.7	J’espère – Ik hoop.....	36
4.8	Alors que l’on s’est tant aimés – Al hielden wij zo van elkaar	40
5	Synthèse	43
5.1	Rimes.....	43
5.2	Rythme, chantabilité et air naturel.....	44
5.3	Sens.....	45
5.4	Style.....	45
5.5	Figures de style.....	46
6	Conclusion.....	48
7	Bibliographie.....	50

1 Introduction

Tout le monde écoute de la musique. Et cela fait que l'on peut considérer la musique comme l'un des modes linguistiques les plus parlés dans le monde. Elle est capable d'éveiller des émotions par les sons d'un instrument, le timbre de la voix d'un chanteur ou les paroles, même si l'on ne comprend pas forcément d'où viennent ces émotions. Souvent, une chanson nous fait rappeler un événement marquant dans notre vie. Ce n'est donc pas pour rien que l'on lie une chanson à un souvenir précieux.

Dans les chansons modernes, les paroles peuvent décrire une situation dans laquelle on se reconnaît fortement en tant qu'auditeur. Pourtant, cela est beaucoup plus difficile si l'on écoute une chanson qui est chantée dans une langue que l'on ne maîtrise pas. C'est là où les traducteurs jouent un rôle clé : on a besoin d'eux pour pouvoir comprendre les paroles écrites dans la langue maternelle. Si l'on ajoute à cela qu'en traduisant une chanson, il faut respecter un certain nombre d'aspects qui la caractérisent, comme le rythme, la rime et le sens, on constate que la traduction d'un tel type de texte n'est pas une tâche évidente. Toutes ces observations nous mènent à la question de savoir quels sont les défis que l'on rencontre en traduisant des chansons de Serge Lama du français en néerlandais.

Pour pouvoir répondre à cette question, nous allons proposer des traductions d'un certain nombre de chansons du chanteur bordelais Serge Lama (1943). Ayant lancé sa carrière en 1964, il connaît ses plus grands succès pendant les années 70 et 80 du vingtième siècle. Son album *Je suis malade*, sorti en 1973, contenant la chanson du même nom qui deviendrait plus tard sa chanson la plus connue, a été vendu à plus d'un million d'exemplaires. Lama ne fait pas forcément partie des chanteurs français les plus connus aux Pays-Bas, mais c'est juste pour cette raison qu'il est intéressant de rendre son travail accessible aux Néerlandais à travers des traductions. Ainsi, le public néerlandais peut se familiariser avec l'œuvre d'un chanteur dont les paroles reflètent l'esprit de la deuxième moitié du vingtième siècle et la première décennie du vingt-et-unième siècle. Beaucoup de gens louent le côté poétique de ses compositions et en même temps, ce serait intéressant de voir si et comment ces chansons peuvent être actualisées ici et là pour que le public néerlandophone puisse encore mieux s'initier au travail de Lama.

Avant d'arriver à ces traductions, nous allons regarder de plus près les théories générales de traduction (Christiane Nord et Andrew Chesterman) et celles qui concernent spécifiquement la musique (Andrew Kelly, Johann Franzon et Peter Low). Ces différentes théories seront développées dans le chapitre 2 et elles formeront la base du cadre théorique. Nous présenterons

bien évidemment dans ce même chapitre le chanteur Serge Lama. Ensuite, dans le chapitre 3, nous donnerons une vue globale des chansons que nous traduirons et de leur thématique. Cette partie du mémoire sera également consacrée à la méthodologie et la manière dont nous allons procéder lors de la traduction. Ainsi pourrons-nous finalement présenter des traductions annotées de ses chansons dans le chapitre 4, où nous justifierons également nos choix. Nous terminerons par une conclusion générale et une réflexion globale de nos recherches, et nous proposerons également des pistes pour de futures recherches.

2 Cadre théorique

Au cours des dernières années, de nombreux chercheurs ont donné leur avis sur la thématique traductionnelle : soit la traduction générale est traitée, soit il y a une focalisation spécifique sur une certaine forme textuelle, ce qui est dans le cas de notre mémoire, bien évidemment, la chanson. Ce que toutes ces théories semblent avoir en commun, c'est qu'il n'existe pas un modèle intégral et univoque que l'on peut attacher à n'importe quelle traduction. Il faut toujours tenir compte de plusieurs aspects qui doivent être encadrés dans la présentation finale d'un texte.

Dans ce chapitre, nous allons faire un exposé détaillé des différentes théories existantes, parlant de la traduction avec ou sans un lien explicite avec la chanson. D'abord, nous allons traiter les idées de Christiane Nord et Andrew Chesterman qui ont formulé des points en ce qui concerne la traduction en général. Ensuite nous allons regarder de plus près les recherches d'Andrew Kelly, Johann Franzon et Peter Low. Dans leurs études, ils ont spécifiquement écrit sur le rapport entre la traduction et son influence sur la musique. À la fin de ce chapitre, nous allons introduire le chanteur Serge Lama, l'homme dont nous utilisons les chansons pour nos recherches. À l'aide de tout ce qui a précédé, nous allons formuler notre question de recherche et expliquer en détail les stades suivants de nos recherches.

2.1 Christiane Nord : la phase servant de préparation à la traduction

Pour arriver à une traduction réussie d'un texte, il faut d'abord avoir une connaissance suffisante de la langue source et de la langue cible de ce texte. Un certain nombre de chercheurs, dont aussi Christiane Nord (2010), se servent de la théorie de Lasswell (1948), qui prend comme point de départ de toute traduction la réponse à la question « Qui (dit) quoi (à) qui (par) quel moyen (avec) quel effet ? » pour bien comprendre l'essentiel d'un texte. Nord est également l'un des chercheurs qui ajoute à cette question les facteurs suivants : le lieu (où ?), le moment (quand ?) où le texte a été écrit, le motif pour écrire le texte (pourquoi ?) et l'intention de l'expéditeur (dans quel but ?). Cette idée que le degré d'utilité du texte cible est important pour la traduction et l'interprétation a été développée davantage dans la théorie du Skopos, exposée par les linguistes Hans Vermeer et Katharina Reiß. Cette théorie explique que les traducteurs devraient être conscients de l'objectif de la traduction dans la langue cible et qu'il faut atteindre ce but. Nous reviendrons à cette théorie en analysant nos textes source et cible, suivant le cadre de Nord, dans le chapitre 3.

2.2 Andrew Chesterman : des stratégies pour traduire un texte

Andrew Chesterman (2010) fait une répartition de différentes stratégies de traduction. Le premier groupe de stratégies comprend les stratégies sémantiques qui se rapportent à la sémantique lexicale, comme par exemple la synonymie, l'antonymie et la paraphrase. Ensuite, il y a les stratégies syntaxiques qui couvrent des traductions littérales et des changements des structures de phrase. Le troisième et dernier groupe est celui des stratégies pragmatiques : il s'occupe de tous les besoins potentiels du lecteur du texte cible : pensez entre autres aux filtres culturels et aux traductions partielles.

Pour la traduction des chansons, nous constatons que les stratégies syntaxiques sont peut-être les stratégies les plus difficiles à appliquer. Outre les « simples » problèmes syntaxiques que Chesterman mentionne, la traduction d'une chanson connaît des contraintes supplémentaires. C'est qu'il y a des différences syntaxiques entre le français et le néerlandais, et en plus, la structure syntaxique sera soumise aux exigences au niveau du rythme et de la rime. Pour donner un aperçu complet des défis de traduction, regardons brièvement les différences syntaxiques les plus importantes entre les deux langues. Si nous regardons la phrase subordonnée, nous remarquons que l'ordre du sujet, du verbe et du complément est par exemple différent du néerlandais. On parle dans ce cas spécifique d'une langue SVO (sujet – verbe – objet) en français contrairement à une langue SOV en néerlandais, par exemple dans une phrase comme *que je (s) lis (v) un livre (o)* et *dat ik (s) een boek (o) lees (v)*. Une autre différence syntaxique saillante concerne la place de l'adjectif épithète : en néerlandais, on place l'adjectif toujours devant le nom auquel il se rapporte, mais en français, il y n'a qu'un groupe limité d'adjectifs qui précèdent le nom. La majorité des adjectifs sont en général¹ mis après le nom. Si l'on prend l'exemple d'*une grande armoire noire*, on voit que l'on place un adjectif devant et l'autre après le nom, tandis qu'en néerlandais, on aurait *een grote, zwarte kast*, où les adjectifs se placent tous les deux devant le nom.

En outre, le français connaît beaucoup d'élisions : la chute d'une ou plusieurs voyelles dans une phrase. Il n'existe pas seulement l'élision obligatoire (comme par exemple *Je l'ai vu* au lieu de *Je le ai vu*), mais il y a aussi l'élision non-obligatoire (comme par exemple *T'as vu ?* au lieu de *Tu as vu ?*). Cette dernière catégorie est principalement employée en langue populaire ou à l'oral. Tout cela fait que le français est une langue plus compacte et utilise en général donc moins de syllabes pour exprimer le même message. Même si l'on pense à première vue qu'un vers court est plus facile à traduire, il faut quand même avouer qu'il est assez compliqué de

¹ Sauf si l'on veut renforcer le sens, par exemple la différence entre « un message important » versus « un important message ».

traduire le même message en néerlandais dans une forme plus comprimée. Cette complexité sera probablement un défi.

2.3 Andrew Kelly : le principe de ‘respect’

En traduisant une chanson, il faut faire attention à certains aspects pour faire en sorte que le texte dans la langue cible soit réussi et fidèle au texte source. Andrew Kelly (1987) a développé sept pistes qu’il faut respecter pour atteindre ce but :

2.3.1 Respecter les rythmes

Dans une chanson, le rythme occupe une position fondamentale, vu qu’elle fait une combinaison d’accentuation dans la phrase et de mélodie, tout comme dans un poème. Il faut relever l’accent dans une parole pour déterminer les mots les plus importants d’un refrain ou d’un couplet. Kelly propose pour cela un certain codage qui nous permet de voir où l’on retrouve les accents primaires et secondaires. Pourtant, il nous dit aussi que, si jamais on rencontre des problèmes de rythme en traduisant une chanson, il y a des interjections ou des mots courts (n’ayant pas beaucoup de sens) que l’on peut ajouter pour résoudre un problème de déséquilibre, comme par exemple ‘oui’, ‘donc’ et ‘alors’ en français.

2.3.2 Trouver et respecter le sens

Interpréter un texte normal n’est pas toujours évident, certes, et cela vaut encore plus pour un texte poétique ou une chanson. Comme on a dans ce type de textes à faire à des caractéristiques stylistiques derrière lesquelles ce sens est caché, il faut vraiment se servir du close-reading pour pouvoir comprendre la signification. Puis, on veut faire une traduction respectueuse qui respecte de manière très précise les mots choisis par l’auteur du texte dans la langue source. Selon Kelly, on doit donc consulter plusieurs dictionnaires en tant que traducteur pour trouver les bonnes définitions des mots utilisés pour finalement avoir les meilleures suggestions pour la traduction dans la langue cible. La stratégie de Kelly est d’avoir (si possible) au moins trois traductions potentielles pour chaque mot pour pouvoir faire enfin le meilleur choix : il le fait entre autres car il a rencontré le problème qu’en général, on a besoin de moins de syllabes en anglais qu’en français.

2.3.3 Respecter le style

Un style X peut être plus littéraire que le style Y. Cela vaut pour n’importe quel texte littéraire, mais encore plus pour une chanson, où l’on ne peut pas se servir de la même manière du contexte comme on peut le faire dans un livre par exemple. C’est aussi une transmission d’un

message qui est beaucoup plus implicite, mais qui nous dit quand même quelque chose sur le texte original. Il est donc important de respecter le style.

2.3.4 Respecter les rimes

Selon Kelly, il n'est presque pas faisable de respecter les différents types de rimes qui existent (rimes riches, suffisantes, pauvres), tout en voulant garder le sens. Si l'on désire vraiment respecter toutes les rimes, on risque de perdre (une partie de) la signification de la chanson. Toutefois, Kelly souligne le fait que dans des situations spécifiques, il se peut que les rimes soient plus importantes que le rythme ou le sens. Selon Kelly, les parties où cela se manifeste particulièrement sont le premier et le dernier vers, les refrains et la fin des vers.

2.3.5 Respecter le son

Il serait possible de maintenir le timbre des sons utilisés dans la langue source pour le texte traduit, mais ce n'est pas toujours évident. Il ne faut pas vouloir traduire tous les sons « à tout prix », parce que cela peut avoir des conséquences pour la chantabilité de la traduction. Puis, Kelly nous conseille d'éviter de placer des voyelles courtes sur des notes longues, parce que cela donne un effet peu naturel.

2.3.6 Respecter le public visé

Comme nous l'avons déjà vu chez Nord, il faut d'abord déterminer le public avant de pouvoir commencer à traduire un texte. Plus spécifiquement, cela implique qu'il faut garder en tête certains aspects, comme par exemple le fait que le néerlandais est en général plus direct que le français ; cela demande peut-être un choix de mots différent. De plus, il est souvent le cas que certains termes ne se laissent pas facilement traduire, vu qu'ils sont liés à la culture du pays de la langue source. On appelle ces mots culturels des 'realia'. Kelly propose de les traduire en suivant les préférences du traducteur : dans un texte français, on peut par exemple parfois retrouver le nom d'un auteur français que l'on estime connu parmi les Français, mais qui ne l'est pas parmi les Néerlandais. Dans ce cas-là, on pourrait mieux trouver un équivalent néerlandais qui a le même prestige ou la même connotation au lieu de laisser le nom français intact. Il y a par exemple la chanson *J'ai vu Paris* de Charles Aznavour qui a été traduite en néerlandais par André Breedland par le titre *Amsterdam blijft Amsterdam*. On voit donc que, pour mieux servir le public de la chanson traduite, le contexte dans lequel se déroule la chanson a été néerlandisé.

2.3.7 Respecter la version originale

Pour Kelly, il est nécessaire de rester fidèle à tous les paramètres, ou bien au plus grand nombre possible de paramètres, parce qu'ainsi, l'original sera transmis aussi fidèlement aux locuteurs d'une autre langue. En tant que traducteur, il faut toujours peser le pour et le contre quand on

fait certains choix, mais la question-clé restera : de quelle manière fait-on une traduction la plus fidèle que possible ?

2.4 Johann Franzon : cinq choix pour traduire une chanson

Avant de pouvoir commencer à traduire une chanson, il faut réfléchir sur la façon dont on va traduire cette chanson. Johann Franzon (2008) a déterminé différentes manières pour faire un tour d’horizon de cette phase. Pour arriver à cette division, il tient compte du concept de « chantabilité » : cela veut dire que les paroles et la musique doivent s’accorder plus ou moins. Cette unité de paroles et de musique comprend trois niveaux (prosodique, poétique et sémantique), dérivés de l’idée que la musique – d’un point de vue textuel – connaît trois caractéristiques : une mélodie, une structure harmonieuse et une signification. Dans des conditions spéciales, un des trois niveaux peut se produire de manière isolée. On peut par exemple penser aux sous-titres d’une chanson, où on fait moins d’état de l’aspect réflexif qui est classifié sous le niveau sémantique. Néanmoins, pour finalement avoir une chanson chantable dans la langue cible, ils doivent être harmonisés.

Franzon distingue cinq choix pour traduire une chanson :

2.4.1 Ne pas traduire une chanson

Tout d’abord on a la possibilité de ne pas traduire (une partie de) la chanson. On voit cela par exemple dans les contextes où la musique n’occupe pas de place cruciale, comme dans un film ou une série télévisée. Les paroles d’une chanson ne sont pas pertinentes pour le développement de la narration et/ou pourraient servir comme musique de fond. De plus, le choix de laisser une chanson intacte peut également être à la base d’un sentiment d’authenticité : surtout si la chanson concernée est connue au niveau international.

2.4.2 Traduire les paroles sans tenir compte de la musique

Ici, on compte sur une certaine connaissance de la musique du lecteur des paroles ou de l’auditeur de la musique. On met donc l’accent sur les paroles et il n’est pas rare de seulement traduire les parties qui sont importantes pour la compréhension. Quand on a à faire à des répétitions ou des onomatopées par exemple, on les estime moins importantes.

2.4.3 Ecrire de nouvelles paroles sur la musique originale, mais qui ne montrent aucun rapport avec les paroles originales

Le traducteur peut aussi considérer la musique beaucoup plus importante que les paroles. Dans ce cas-là, il va faire une traduction qui ne ressemble pas ou guère au texte original. Parfois, un

seul mot des paroles originales ou une seule image décrite peut déjà être le point sur lequel le traducteur va se focaliser sans plus vraiment se référer aux paroles dans la langue source.

2.4.4 Traduire les paroles et adapter la musique

Si l'on considère les paroles les éléments les plus importants de la chanson, on peut choisir l'approche centrée sur la traduction du texte. Après avoir fait cela, il faut ensuite faire en sorte que la chanson soit quand même chantable si elle va être représentée. Dans ce cas-là, on adapte légèrement la musique après. On peut donc ajouter, multiplier ou supprimer des notes dans la partition afin de rendre le texte plus chantable.

2.4.5 Adapter la traduction à la musique originale

Pour ce qui est de la dernière option, la musique joue un rôle plus important. C'est-à-dire qu'elle ne peut pas être modifiée, donc le traducteur doit paraphraser, ajouter ou supprimer des parties de la chanson si nécessaire. On peut aussi choisir de traduire la chanson de manière plus libre. Ainsi est-on capable de mettre l'accent sur le contexte ou le message qui doit être transmis, au lieu de se concentrer sur une traduction plus ou moins littérale de la chanson originale.

Pour nos recherches, il est probable que les deux dernières options ne seront utilisées qu'en traduisant le corpus.

2.5 Peter Low : le principe 'Pentathlon'

Après avoir déterminé la manière dont on souhaite traduire une chanson à l'aide de la théorie de Franzon, on passe à l'étape suivante dans le processus de traduction d'une chanson. Regardons alors la théorie de Peter Low (2003) : selon lui, il est inévitable pour un traducteur de faire des choix en traduisant un texte et il faut toujours peser ses choix tenant compte de l'ensemble du texte. Pour souligner cela, Low a formulé une stratégie qui s'appelle le *Pentathlon Principle*, reprenant la métaphore d'un athlète d'un pentathlon, qui doit participer à différentes disciplines mais qui ne peut pas être le vainqueur dans tous ces domaines. C'est le défi d'avoir le meilleur résultat total possible en fin de compte. Les « disciplines » qu'il distingue sont les suivantes :

- La chanson doit être convenable au chant ;
- La chanson doit transmettre le message de l'original ;
- La chanson doit avoir l'air naturel ;
- La chanson doit avoir un rythme compatible avec l'original ;

- La chanson doit suivre la rime de l'original.

Selon Low, il peut donc se produire qu'en tant que traducteur, il faut insister sur quelques-unes des cinq disciplines et donc consacrer un peu moins d'attention à d'autres. Pourtant, il ne faut jamais perdre l'équilibre entre les différents domaines, sinon l'on perd trop du texte source. Avec cet effet d'équilibre que l'on peut chercher à atteindre, la théorie de Low se distingue de l'idée de Kelly dans le sens que ce chercheur dernier nommé ne prescrit que quelques aspects qu'il faut respecter et qu'il ne spécifie pas dans quelle mesure et dans quelle proportion tous ces points doivent revenir dans la traduction finale.

2.6 Serge Lama

Pour pouvoir vérifier dans quelle mesure les théories sont applicables à une variété de chansons, nous passons à présent à la personne qui a écrit et interprété les chansons de notre corpus. Le chanteur et parolier bordelais Serge Lama (1943) connaît une œuvre autobiographique louée et diversifiée qui s'étale déjà sur plus d'un demi-siècle déjà. Chanteur baryton², son père l'inspire fortement pendant son enfance, tout comme de grands interprètes connus dont Gilbert Bécaud et Edith Piaf. Lama jette ses premiers textes sur le papier à l'âge de 11 ans³. Au lycée, il participe à un groupe de théâtre. Une carrière d'artiste l'intéresse beaucoup. Lorsque Lama apporte sa collaboration au Petit Conservatoire de la Chanson, une émission de radio, il rencontre Jackie Bayard qui met en musique plusieurs de ses textes⁴.

Pendant les années qui suivent, Lama se développe comme un écrivain apprécié. Il n'écrit pas seulement pour ses propres albums, mais plusieurs artistes fameux, dont Nana Mouskouri et Céline Dion, chanteront des compositions de sa main. Lama lui-même lance une dizaine d'albums, et joue régulièrement à guichets fermés au Palais des Congrès de Paris, la salle qu'il a inaugurée en 1975.

Ayant vu les éléments essentiels de notre recherche, formulons maintenant la question de recherche : dans quelle mesure on rencontre des défis en traduisant des chansons de Serge Lama du français en néerlandais ? Pour donner une réponse à cette question, nous aimerions diviser la recherche en trois parties sur laquelle nous pouvons nous focaliser : ce sont les aspects concernant la forme (la rime et le rythme), les aspects linguistiques (dont la syntaxe et la

² Biographie Serge Lama, <https://musique.rfi.fr/artiste/chanson/serge-lama> (consulté le 1 juin 2019).

³ Biographie Serge Lama, <https://www.melody.tv/artiste/serge-lama> (consulté le 1 juin 2019).

⁴ Biographie Serge Lama, <https://musique.rfi.fr/artiste/chanson/serge-lama> (consulté le 1 juin 2019).

chantabilité) et les aspects culturels (dont le style et le public visé). Ainsi, nous avons un point de départ avec lequel nous pouvons catégoriser nos expériences.

Pendant la traduction, nous nous attendons à ce que la rime aille revendiquer une place importante, parce que grâce à ce paramètre, la chanson sait se distinguer partiellement des autres textes littéraires ou poétiques. Cette prévision est encore soulignée par le fait que Serge Lama lui-même s'attache beaucoup à la rime et aux sons à l'intérieur des vers⁵.

Dans le chapitre suivant, nous spécifierons le contenu du corpus et la méthodologie qui va être adoptée pendant la traduction.

⁵ COHEN-SOLAL, Michel et MICHARD, Julie, « Serge Lama publie les textes intégrales de ses chansons », <http://www.rtl.fr/culture/musique/serge-lama-publie-les-textes-integrales-de-ses-chansons-7775732952> (consulté le 1 juin 2018).

3 Méthodologie

3.1 Corpus

Pour pouvoir répondre à notre question de recherche, nous allons étudier huit chansons, tirées de différents albums. Pour des raisons de représentativité synchronique, nous avons choisi de traduire chaque fois deux chansons d'un même album, qui ont paru entre 1975 et 2008. Cette période couvre en majorité l'époque pendant laquelle Serge Lama a lancé ses albums. Comme nous ne connaissions pas toutes les chansons de Lama, nous avons écouté les quatre albums sélectionnés pour nous former une idée des différentes chansons. En outre, nous avons voulu garantir une cohérence au niveau de la thématique si possible, à savoir l'amour : soit la célébration de l'amour, soit le manque d'amour ou le chagrin d'amour passeront dans les paroles. Le choix final pour les deux chansons de chaque album a été donc basé entre autres sur cette donnée-là. S'il y avait trop de possibilités, nous avons opté pour les deux chansons qui nous ont plu le plus, en pesant la signification et la musique après une première écoute globale.

La liste ci-dessous énumère, toutes par album, les chansons que nous traduirons :

- *Le peintre est amoureux* (« La Vie lilas », 1975), esquissant le portrait d'un peintre qui prend son amour non partagé comme source d'inspiration pour une peinture.
- *Je t'aime à la folie* (« La Vie lilas », 1975), dans laquelle Lama exprime sa reconnaissance pour la vie et sa relation. Il dit qu'il faut vivre le moment présent et en jouir.
- *Soirée sympathique* (« L'Enfadolescence », 1978), qui raconte le déroulement d'une soirée entre Lama et une femme. Cette soirée semble à dégénérer à mesure qu'elle progresse.
- *Seul tout seul* (« L'Enfadolescence », 1978), une chanson qui parle de la solitude à laquelle chaque personne a à faire à un moment donné. Elle connaît un avancement au niveau de l'intensité des événements qui provoque cet isolement.
- *Si tu le veux* (« Feuille à feuille », 2001), dans laquelle nous entendons une sorte d'hymne de Lama à une femme décrivant ce qu'il envisage à faire pendant une scène intime, si la femme serait d'accord.
- *Tout plus tout* (« Feuille à feuille », 2001). Dans cette chanson, Lama déclare son amour à une femme et il parle de tout ce qu'il veut lui donner, ce qui ne s'avère pas assez à la fin.

- *J'espère* (« L'Âge d'Horizons », 2008), où Lama décrit une relation amoureuse qui n'existe plus. Néanmoins il émet le vœu que l'autre personne voie une possibilité de lui donner une seconde chance.
- *Alors que l'on s'est tant aimés* (« L'Âge d'Horizons », 2008), qui parle de toutes les accusations et tous les reproches que ressentit Lama après l'échec d'une relation, tandis que lui, il voudrait surtout souligner qu'il faut retenir les bons moments qu'ils ont passés ensemble.

3.2 Méthode

Après avoir choisi les chansons pour le corpus, nous avons cherché les chansons sur YouTube pour trouver des enregistrements télévisés où Lama présente sa chanson. Les vidéos de l'Institut national de l'audiovisuel (INA) nous ont aidé à trouver ces interprétations. Puis, nous avons écouté les chansons plusieurs fois : une première écoute était utile pour pouvoir nous concentrer sur la vidéo et le message qu'elle transmet, et ensuite nous avons réécouté la chanson, cette fois-ci à l'aide des paroles tirées du site web <https://www.paroles.net>. Pendant cette deuxième écoute, nous avons également pu faire attention aux nuances légères au niveau du texte que Lama a proposées ici et là. Chaque fois nous avons pris les paroles chantées sur l'album comme point de départ pour la traduction, mais si nous avons rencontré des infléchissements, nous avons marqué les vers correspondants pour éventuellement, à un stade avancé, pouvoir prendre plus de liberté en traduisant ces lignes-là au niveau du rythme. Finalement, nous avons écouté la chanson une troisième fois, pendant laquelle nous avons compté le nombre de syllabes par vers. De plus nous avons identifié quelles syllabes ont été accentuées ou pas. Aussi avons-nous essayé de faire un tour d'horizon de toutes les répétitions, des métaphores, des vers qui se ressemblent fortement.

Lors de l'étape suivante, nous avons fait une traduction littérale des paroles sans forcément faire attention au rythme ou à la rime. D'une part, cela nous a sensibilisé encore plus aux nuances au niveau du contenu. De cette manière, nous avons également pu faire un tour d'horizon du message global de la chanson, à qui il est adressé et qui est le transmetteur, tout en suivant le cadre de Nord. D'autre part, cette étape nous a permis de voir s'il y avait des parties de paroles qui pouvaient déjà être traduites de façon littérale (éventuellement après de petites adaptations). C'est qu'en fin de compte nous aimerions rester fidèle aux paroles sources le plus que possible. S'il y avait des *realia* présents dans les paroles, nous les avons contextualisés pour nous assurer des informations de base qui nous permettent de formuler une traduction justifiée.

Comme dictionnaires, nous avons utilisé les dictionnaires Van Dale (en ligne) et Larousse (en ligne). Pour chercher des mots qui vont (mieux) avec le rythme et la rime, nous nous sommes servi des sites www.synoniemen.net et www.rijmwoordenboek.nl. Au moment où les dictionnaires et les sites mentionnés ne pouvaient pas répondre à nos questions, nous avons fait intervenir des personnes qui maîtrisent le français comme langue maternelle pour nous aider à trouver une solution.

Au moment où la traduction d'une chanson était prête, nous avons chanté la chanson nous-même pour tester si les paroles néerlandaises étaient bien chantables et si l'accentuation des paroles était juste. Ensuite nous avons mis la traduction de côté pour un moment et nous avons relu les paroles après pour pouvoir juger la qualité du texte avec un regard frais et apporté des modifications si nécessaire. La relecture de la traduction par des locuteurs néerlandais pour voir si les paroles ont un air naturel était également une méthode adéquate à la fin du procès traductionnel. Il en est de même pour l'usage de Google comme corpus de référence si nous avons des doutes spécifiques concernant l'usage (correct) ou la fréquence d'un mot en français ou en néerlandais.

Dans le chapitre 4, nous passerons à nos traductions, prévues des annotations au besoin et d'un bilan à la fin qui de chaque chanson. Il nous donne une vue sur la mesure de satisfaction concernant notre propre traduction et montre succinctement les difficultés éprouvées.

4 Traductions annotées

4.1 Le peintre est amoureux (dédié à Jean Moulin⁶) – De kunstenaar is smoor

Le peintre est amoureux,	De kunstenaar is smoor ⁷
Il est plein de problèmes	Hij heeft veel te verduren
Il a un grand "je t'aime"	Liefde laat zich niet sturen
Qui lui barre les yeux	Maar toch gaat hij ervoor ⁸
Et dans chaque tableau	Dus in ieder portret
Il déclare sa flamme	Toont hij haar zijn verliefdheid
A l'impossible femme	De vrouw die door haar schoonheid
Qui hante ses pinceaux	Zijn zinnen steeds verzet ^{9 10}
Le peintre est amoureux,	De kunstenaar is smoor
Il sent son cœur s'éteindre	Hij voelt zijn hart blokkeren
Et son envie de peindre	Zijn zin om te creëren
Mourir à petits feux	Wordt meer en meer verstoord ¹¹
Le peintre est amoureux	De kunstenaar is smoor
Et sur sa toile blanche	Hij laat zijn muze stralen
Il ne voit que ses hanches	In 't doek kan hij verdwalen
Et sa bouche et ses yeux	Dat lukt hem door en door ¹²

⁶ Jean Moulin est un peintre français, qui a fait plusieurs pochettes des albums de Serge Lama.

⁷ Il serait probablement plus évident de traduire ce vers constamment retournant par 'de schilder is verliefd'.

Néanmoins nous n'avons pas choisi cette option, vu qu'il n'y a guère de mots qui riment avec le dernier mot de ce vers potentiel.

⁸ Dans la langue source, ce vers et le vers précédent expriment un sentiment de naïveté. C'est l'idée comme s'il voit tout en rose. Dans notre traduction, le chanteur est un peu plus réaliste, mais il est quand même résolu.

⁹ Dans toutes les paroles en ligne de cette chanson, on a transcrit cette ligne par 'Qui hante ses pensées', bien que nous entendions « Qui hante ses pinceaux ». Vu que ce choix des mots semble plus logique dans la thématique du peintre, nous avons adapté ce mot-là.

¹⁰ Nous avons pris la liberté de laisser tomber la métaphore de la flamme qui « hante ses pinceaux » pour arriver à une image plus générale qui dit qu'il ne peut simplement pas nier ses sentiments.

¹¹ Le dernier mot de ce vers ne rime pas parfaitement avec le premier vers de cette strophe, mais il ressemble à l'autre mot au niveau des sons.

¹² Lama décrit la beauté de la femme en énumérant quelques parties du corps qu'il peint. La seule partie du corps qui rime avec « smoor » soit le mot néerlandais pour 'oreille', qui ne véhicule pas forcément le symbole de la beauté. C'est la raison pour laquelle nous avons généralisé.

Un jour cette peinture
S'achètera des millions
Un jour cette peinture
Fleurira ta maison
Et tu ne sauras pas
Que pour ce tableau là
Mon peintre à moi
Il a failli mourir d'amour

Ooit zal dit schilderij
Voor veel geld¹³ worden gekocht
Ooit wordt dit schilderij¹⁴
Voor jouw huis uitgezocht
Jij hebt dan vast geen weet
Van zijn intense leed
Zijn werk deed pijn¹⁵
De liefde werd hem haast fataal¹⁶

Le peintre est amoureux
Et au bout de sa manche
Son pinceau se balance
Et ne peut rien de mieux
Le peintre est amoureux
Son génie l'abandonne
Il ne voit plus personne
Il a le cœur qui pleut

De kunstenaar is smoor
Met zijn hand zet hij lijntjes
Zijn penseel danst zo fijntjes
Kleuren zingen in koor¹⁷
De kunstenaar is smoor
Zijn talent dat maar wegglijdt
Hij is eenzaam, zijn trein rijdt
Op het verkeerde spoor¹⁸

¹³ Bien que « des millions » exprime un montant plus spécifique et avec cela un montant parlant plus à l'imagination, les vers relativement courts font en sorte que nous ayons choisi « voor veel geld » ici.

¹⁴ Dans l'idéal, nous répéterions exactement le premier vers de ce couplet, vu que les deux sont identiques dans la langue source. Néanmoins, pour construire une phrase pas boiteuse, nous avons adapté le verbe.

¹⁵ Nous avons voulu plus explicitement accentuer que l'on parle du peintre ici, mais ce vers est tout simplement trop court pour ajouter ce fait. Plutôt que de l'insérer à tout prix, nous avons mis l'accent sur l'émotion qui s'est manifestée par son travail. De cette manière son métier, ou plus précisément son travail, revient quand même dans ces lignes-là.

¹⁶ À notre avis, ce vers est interprétable de deux façons : « mourir d'amour » veut dire être énormément amoureux, donc d'un côté, on peut interpréter ce vers comme si le peintre est presque tombé amoureux. De l'autre, on peut dire que le peintre est presque mort à cause de l'amour (ou même le manque d'amour). Pour nous, cette dernière possibilité a été le point de départ pour traduire ce vers.

¹⁷ Ce vers exprime que la seule chose que le pinceau puisse faire, c'est balancer. En d'autres termes, son métier lui tient en équilibre, ou essaie de faire cela en tout cas.

¹⁸ Nous avons interprété la métaphore dans la langue source comme un sentiment de tristesse sur lequel le peintre n'a pas forcément une influence. Pour le maintien de la rime, nous avons inventé une métaphore nous-même qui est conforme à celle de la langue source.

Un jour cette peinture,
Peut-être après sa mort
Finira sur tes murs
Ou dans tes coffres forts
Et tu ne sauras pas
Que pour ce tableau là
Mon peintre à moi
Il a failli mourir d'amour

Le peintre est amoureux
Il se cache il se terre
Il se couche il s'enterre
Il a mal au milieu
Le peintre est amoureux
Il est sans espérance
Il peindrait "vive la France"
Si ça le rendait heureux

Wie weet maakt ooit dit doek¹⁹
Je kamer mooi en fris
In een of and're hoek²⁰
Als hij er niet meer is²¹
Jij hebt dan vast geen weet
Van zijn intense leed
Zijn werk deed pijn
De liefde werd hem haast fataal

De kunstenaar is smoor
Hij verschuilt en hij grieft zich²²
Hij verschaalt²³, hij begraaft zich
Heel zijn hart²⁴ is doorboord²⁵
De kunstenaar is smoor
Heeft zijn hoop zien vervagen
Zou die hoop graag wat vragen²⁶
Alleen krijgt hij geen gehoor

¹⁹ Ici, nous avons toujours à faire à un vers retournant (voyez aussi la note 14). Cette fois-ci, nous n'avons de nouveau pas repris le vers de façon littérale, bien que nous reconnaissons l'effet renforçant qu'une telle répétition peut réaliser. Cela n'empêche pas que la répétition a été maintenue au niveau du sens. En outre, ce changement subtil nous a aidé à mieux trouver une rime.

²⁰ Il n'y avait pas suffisamment d'espace pour pouvoir bien transmettre l'image des « coffres forts ». Dans la direction que nous avons pris pour ces lignes, elle est moins importante à notre goût.

²¹ Nous avons changé un peu l'ordre des vers par rapport à la version originale, parce que de cette manière, nous avons plus facilement trouvé des mots qui riment sans trop sacrifier le contenu.

²² Ce vers et le vers après montrent un exemple de ce que l'on appelle l'acconsonance : une rime consonantique. Si nous voulons conserver cette figure de style, ce sera au détriment du style à cause du choix limité de mots disponibles. Dans le cas présent, nous avons quand même choisi de laisser intact cet effet de rime, parce que nous avons pu trouver des mots qui peuvent passer pour des équivalents pour les lignes originales.

²³ En général, le verbe 'verschalen' n'est pas un mot qui fait s'appliquer aux personnes, mais l'image créée peut exprimer la même chose avec un peu d'imagination.

²⁴ Pour nous, 'le milieu' était une métaphore pour le cœur.

²⁵ Tout comme dans la note 11, le mot ne rime pas cent pour cent pour les mêmes raisons.

²⁶ Avec notre métaphore en néerlandais, nous avons essayé de montrer que le peintre est désespéré et c'est pourquoi il n'est pas capable lui-même de sortir du mauvais pas. La référence dans la langue source est aussi une manière d'évoquer cette désespérance. En revanche, nous avons estimé qu'un slogan tel que 'Hup Holland hup' donnerait une traduction naturalisée et en plus, il porte une autre connotation et ne correspond pas à l'esprit néerlandais (les Néerlandais moins fiers de leurs pays que les Français).

Le peintre est amoureux
Plus rien ne le console
Pas même mes paroles
Le peintre est amoureux

De kunstenaar is smoor
Echt niets beurt hem nog op²⁷
Niet eens een goede mop²⁸
De kunstenaar is smoor

Bilan

Ce qui rendait cette traduction plutôt difficile, c'étaient les vers relativement courts, contenant sept, six ou même quatre syllabes. Cela signifie qu'il faut manier la traduction de manière créative en cherchant beaucoup de synonymes et en reformulant les vers. De plus, le titre de la chanson qui revient plusieurs fois dans presque chaque couplet complique aussi la traduction, parce qu'il faut rimer ce vers spécifique. Tout cela aboutit à une traduction beaucoup plus libre, et vu que cela a marché, nous sommes content de cette traduction.

²⁷ Ce vers et le vers suivant comptent une syllabe supplémentaire dans la langue source. Comme le [ə] en position finale n'est que prononcé en langue poétique si l'on a besoin d'une syllabe supplémentaire, nous avons choisi ici de supprimer cette syllabe supplémentaire et d'avoir une traduction fidèle au niveau du sens et du rythme. Ce choix a été renforcé par le fait que Lama lui-même ne chante pas invariablement le [ə] en position finale, par exemple dans le refrain de la chanson *J'espère*, il ne prononce pas [ə] le final dans le vers « J'espère, J'espère ».

²⁸ Pour faire le contraste avec le vers précédent, nous avons pris le mot néerlandais pour 'blague' pour faire une opposition nette avec l'autre vers au lieu des « paroles ».

4.2 Je t'aime à la folie – Ik heb het leven lief

Aussitôt que l'on chante	Als we starten met fluiten, ²⁹
C'est déjà qu'il fait beau	Klaart de lucht meteen op
Tous les mots qu'on invente	't Regent ³⁰ deuntjes daarbuiten
On les vole aux oiseaux	Vogels doen mee non-stop
C'est déjà que l'on pense	't Is omdat we dan denken
Au début de sa vie	Als ons leven begint
Que ce sera jamais jamais jamais fini	Dat het ons voor eeuwig verbindt ³¹
Je t'aime à la folie, je t'aime à la folie	Ik heb het leven lief, ik heb het leven lief
Je t'aime à la folie, je t'aime à la folie	Ik heb het leven lief, ik heb het leven lief
Je t'aime à la folie, je t'aime à la folie, la vie	Ik heb het leven lief, ik heb het leven lief, zo lief ³²
Je t'aime à la folie, je t'aime à la folie	Ik heb het leven lief, ik heb het leven lief
Je t'aime à la folie, je t'aime à la folie	Ik heb het leven lief, ik heb het leven lief
Je t'aime à la folie, je t'aime à la folie, la vie	Ik heb het leven lief, ik heb het leven lief, zo lief

²⁹ La traduction littérale du premier vers est 'Zodra we zingen', mais ce n'est pas chantable avec le rythme de la chanson. Au début, nous avons choisi de traduire ce vers par « Als we starten met zingen », mais plus tard, nous avons pensé que ce serait une plus belle solution de prendre le verbe 'fluiten' au lieu de 'zingen'. Tous les deux verbes expriment une action que l'on fait si l'on est heureux et en plus, nous pouvons ainsi mieux faire le lien avec les oiseaux plus loin dans le premier couplet. D'ailleurs au début du deuxième couplet, nous avons appliqué la même structure syntaxique pour conserver la cohérence entre les couplets.

³⁰ À notre gout, cette partie va bien ensemble avec le vers précédent du point de vue stylistique, formant une antithèse.

³¹ Pour mieux rimer les deux derniers vers, nous avons changé le dernier vers du premier couplet dans une phrase affirmative au lieu d'une forme négative.

³² Dans le refrain, « la vie » est personnifiée et on ne découvre qu'à la fin de ces trois lignes qu'il s'agit de la vie. En outre la valeur de « la vie » est renforcée par la rime de ce substantif et 'folie'. Nous aurions pu traduire ce vers par 'Ik hou zoveel van jou', mais dans ce cas-là, nous n'aurions pas pu garder une rime à la fin et en mettant 'het leven' à la fin du refrain, nous obtiendrions un rythme déséquilibré. Nous avons donc choisi d'avancer 'het leven' dans le vers et de mettre l'accent sur « lief » pour avoir une répétition qui clôt mieux le refrain.

Aussitôt que l'on rêve	Als we starten met dromen,
C'est déjà qu'on est deux	Lijken wij wel een paar
Aussitôt qu'on en crève	't Bloed begint dan te stromen, ³³
C'est qu'on est amoureux	Horen echt bij elkaar ³⁴
C'est déjà que l'on pense	't Is omdat we dan denken
Avec [une certaine] mélancolie	Met een verlangen naar toen ³⁵
Que ce sera bientôt bientôt bientôt fini	Dat we het ooit zonder elkaar zullen moeten doen ³⁶

Je t'aime à la folie, je t'aime à la folie	Ik heb het leven lief, ik heb het leven lief
Je t'aime à la folie, je t'aime à la folie	Ik heb het leven lief, ik heb het leven lief
Je t'aime à la folie, je t'aime à la folie, la vie	Ik heb het leven lief, ik heb het leven lief, zo lief

Je t'aime à la folie, je t'aime à la folie	Ik heb het leven lief, ik heb het leven lief
Je t'aime à la folie, je t'aime à la folie	Ik heb het leven lief, ik heb het leven lief
Je t'aime à la folie, je t'aime à la folie, la vie	Ik heb het leven lief, ik heb het leven lief, zo lief

Bilan

Cette chanson connaît un refrain répétitif, donc dès le moment où nous avons trouvé un bon équivalent pour ce refrain, la traduction est devenue un peu plus simple. Les couplets se ressemblent fortement au niveau de la structure et il est donc, contrairement au refrain, un peu plus difficile de ne pas seulement traduire les mots, mais aussi de garder cette cohérence entre les deux couplets. Selon nous, cette similitude est toujours reconnaissable, donc voilà pourquoi nous voudrions parler d'une traduction réussie.

³³ « Crever de » est un synonyme pour 'regorger de'. Ici, nous avons pris une autre métaphore qui résume plus ou moins la même idée, à savoir le fait qu'un processus est déclenché. En outre, elle va mieux ensemble en termes de rime. Pour venir à cette traduction, on a dû laisser tomber la similitude entre ce vers et le premier vers du couplet qui commencent tous les deux par « aussitôt ». Cependant, vu que la cohérence entre les deux couplets a été gardée par leurs premiers vers qui ont une structure pareille, nous avons pensé que le choix pour une autre structure syntaxique au bénéfice du contenu était négligeable.

³⁴ Il serait plus facile de traduire « amoureux » par 'verliefd', mais là nous n'avons guère de mots qui riment avec ce mot. C'est pourquoi nous avons proposé une traduction un peu plus libre.

³⁵ Le vrai vers des paroles est « Avec mélancolie », mais vu que Serge Lama lui-même chante quelques mots supplémentaires (à savoir « une certaine ») pendant des prestations en direct, nous avons pris plus de liberté en traduisant ce vers dans la langue cible au niveau du rythme.

³⁶ Pour garder la rime à la fin de ce couplet, nous avons fait une traduction plus libre où il n'était pas possible de maintenir cette répétition du même mot en néerlandais.

4.3 Soirée sympathique – Sympathieke schemering³⁷

Elle avait le profil antique	Ze leek eerst enigszins antiek ³⁸
Elle semblait sortir du musée	Of de tijd lang had stilgestaan ³⁹
Elle était tellement sympathique	Ze bleek juist enorm sympathiek
Je n'ai pas osé l'aborder	'k Durfde niet naar haar toe te gaan
Elle était blonde, elle était belle	Sluikblonde haren, droeg hippe broeken ⁴⁰
En somme, elle ne me ressemblait pas	Ik had niets van haar weg, kortom
Quand elle m'a invité chez elle	Dus toen ze vroeg haar op te zoeken
Je n'ai jamais compris pourquoi	Had ik geen flauw idee waarom

³⁷ Le titre de cette chanson forme une allitération en français. Comme le mot « soirée » ne figure pas littéralement dans les paroles originales, nous n'avons pas choisi la traduction littérale 'avond', mais nous avons opté pour le mot « schemering », vu que l'on peut le considérer comme synonyme de la traduction littérale et en plus, ce mot forme justement une allitération avec « sympathieke ».

³⁸ Si nous comparons la structure syntaxique française et néerlandaise, nous supposons que le mot 'antique' ne peut pas apparaître à la fin du vers car l'adjectif est placé généralement devant l'antécédent. Pourtant, le hasard veut que l'on connaisse le mot 'antique' aussi en néerlandais, comme la majorité des derniers mots des premiers et troisièmes vers de chaque couplet. Si nous suivions donc cette règle syntaxique, nous perdriions la rime à la fin avec le mot « sympathique », revenant pas mal de fois. Le seul problème qui monte à la surface en gardant ces mots finals, c'est que Lama chante la dernière syllabe de ce vers, qui est un [ə] muet, mais les équivalents néerlandais n'ont pas d'[ə] muet inaccentué supplémentaire (« antique » face à « antiek »). Afin de pouvoir rester près de l'original et donc choisir l'option néerlandaise qui va avec, nous avons décidé de supprimer la dernière syllabe de ces vers en néerlandais.

³⁹ Bien que nous aimions beaucoup la métaphore dans les paroles françaises, elle ne peut presque pas être maintenue en néerlandais vu le nombre de syllabes assez restreint.

⁴⁰ Nous avons dû inventer un mot qui rime avec « zoeken », donc nous nous sommes dépensé pour trouver un aspect qui pourrait opposer le physique ou le caractère de l'interprète, sans trop nous concentrer uniquement sur une traduction possible du mot « belle ».

Elle a mis un peu de musique
Elle m'a offert une tasse de thé
J'ai trouvé ça fort sympathique
Car elle n'était pas obligée
C'était une fille admirable
Elle s'est assise auprès de moi
Elle a fait enlever la table
Je n'ai jamais compris pourquoi

Puis elle a monté la musique
Elle m'a regardé dans les yeux
Elle m'a dit "Toi, toi, toi, tu sais, tu es sympathique
Tout à l'heure, on s' comprendra mieux
Tu seras ma petite église,
mon petit bon Dieu" et cætera
Enfin, tout un tas de bêtises
Elle disait n'importe quoi

Op de achtergrond klonk muziek⁴¹
En ik kreeg thee met koek erbij⁴²
Dat vond ik weer erg sympathiek
Want dat was echt geen must voor mij⁴³
Ze gooide zich toen van de benen⁴⁴
Haar schoonheid plofte naast mij neer
De tafel was op slag verdwenen
Waarom dat was, weet ik niet meer⁴⁵

Toen het geluid van de muziek
Harder ging, ving ze snel mijn blik
Ze zei me: "Jij, ja, jij, weet je, je bent sympathiek"
In no-time was daar weer die klik⁴⁶
Ze zei: "Ik noem jou nu mijn scheetje⁴⁷,
mijn duifje, mijn snoes", die flauwekul
Al met al ging dat wel een beetje
Te ver, ik vond het maar gelul⁴⁸

⁴¹ Nous avons bien voulu garder une phrase active avec 'elle' comme sujet, mais la construction de la phrase fait qu'en néerlandais, le vers finirait par le verbe et pas par l'objet. Pour avoir la rime, il faut que le vers finisse même par l'objet. Voilà pourquoi nous avons transformé le vers un tout petit peu.

⁴² Le mot néerlandais pour 'biscuit' a été ajouté pour des raisons de rythme et en outre, cela donne aux paroles un élément typiquement néerlandais.

⁴³ Pour pouvoir rimer, nous avons changé la perspective du vers.

⁴⁴ On a fait revenir « la fille admirable » par « haar schoonheid » dans le vers qui suit. Ce choix a été fait parce qu'une traduction littérale ne complèterait pas tout à fait le reste du couplet en termes de rime et de rythme.

⁴⁵ Stylistiquement, il serait plus beau de faire revenir ce vers avec les mêmes mots en néerlandais comme c'est aussi le cas dans la langue source, certes, mais nous n'avons pas trouvé un vers qui connaît suffisamment de rimes. C'est la raison pour laquelle nous avons décidé d'inventer plusieurs vers qui expriment la même chose. Ainsi, nous gardons la cohérence que nous trouvons aussi dans l'original au niveau du contenu.

⁴⁶ Avoir un déclic, comme nous avons proposé, est quelque chose d'autre que mieux se comprendre, comme dans l'original. Tous les deux expriment quand même une tournure positive.

⁴⁷ Pour ce qui est de ces appellations affectueuses, nous nous sommes demandé si les références religieuses dans ces mots-là ont une signification particulière. Comme le chanteur n'aime pas ces mots, il est possible d'interpréter ces lignes comme une mise en accusation de la religion. Comme il n'y a pas de noms néerlandais ayant la même thématique selon nous, nous avons laissé tomber cette idée pour suggérer ensuite de petits mots d'amour.

⁴⁸ À part sa signification littérale, « n'importe quoi » peut être interprété dans un contexte informel comme 'dire des absurdités'. Ici, nous avons persisté dans la deuxième interprétation, qui défend le choix de mot.

Puis, dans un élan frénétique,
Elle s'est enlevé les bas
Le pull, la robe, toute la clique
Un vrai truc à attraper froid
À ce moment, voilà qu'on sonne
Elle a été ouvrir comme ça
Et j'ai vu rentrer dix personnes
Je n'ai jamais compris pourquoi

Voilà que tous ces gens s'appliquent
À rire, à boire et à chanter
Ils étaient tous forts sympathiques
Elle aurait pu me présenter
Enfin, mettez-vous à ma place
J'étais assis sur le sofa
Au beau milieu de toutes ces glaces
Je n'ai jamais compris pourquoi

Plots begon zij zich uit te kleden
Dat deed ze in een dolle bui⁴⁹
Je hebt zo gauw iets onder de leden
Leek me, zonder een jurk of trui⁵⁰
Ineens klonk door het huis de deurbel
Wat mensen maakten hun entree
Ze ploften neer op stoel of bankstel⁵¹
Waarom dat was? Geen flauw idee

Ineens begon toen heel de kliek
Te zingen, drinken, 't leek wel feest
Zij waren stuk voor stuk sympathiek
Toch was een voorstelronde fijn geweest⁵²
Verplaats je in mijn situatie
In 't middelpunt drijfnat van 't zweet⁵³
't Zorgde alleen maar voor frustratie⁵⁴
'k Had geen benul wat ik daar deed

⁴⁹ Pour garantir une rime, nous avons inversé ce vers et le vers précédent.

⁵⁰ Tous les éléments de la première partie de ce couplet y reviennent, mais dans un ordre différent.

⁵¹ Ce vers a été inventé pour pouvoir rimer avec l'autre vers, et au niveau du contenu, il exprime une situation sur laquelle le narrateur n'a pas d'influence, tout comme dans l'original.

⁵² Nous avons ajouté deux syllabes pour pouvoir transmettre le message souhaité dans ce vers. Selon nous, il n'était pas possible de limiter ce nombre sans que le contenu perde de force.

⁵³ Une traduction littérale ne pourrait pas rimer, donc nous nous sommes focalisé sur la conséquence physique que la gêne peut causer dans une telle situation.

⁵⁴ Nous décrivons que la gêne fait place à la frustration, et par ces mots, nous soulignons l'aggravation de la situation.

Au moment d' la panne électrique
Comme on était tous dans le noir
Sans lumière ce fut la panique
Je m' suis tiré par le couloir
Je suis sorti sans plus d' manières
Décidé à rentrer chez moi
Mais dehors y avait d' la lumière
Je n'ai jamais compris pourquoi

Oui, dehors y avait d' la lumière
Je n'ai jamais compris pourquoi

Door elektrische mankementen
Kon ik geen hand voor ogen zien
Duister⁵⁵ waren die momenten
Ik wilde vluchten bovendien⁵⁶
Besloot dus terug naar huis te lopen
Ik had het daar echt wel gehad
Buiten zag ik alles licht en open⁵⁷
'k Heb nooit begrepen hoe dat zat

't Was buiten echt heel licht en open⁵⁸
'k Heb nooit begrepen hoe dat zat

Bilan

À première vue, tout portait à croire que cette chanson serait assez facile à traduire grâce aux mots à la fin des vers que l'on connaît aussi en néerlandais (comme 'antique', 'sympathique', 'électrique' et cetera). Nous nous sommes heurté pourtant au problème d'accentuation, car la traduction néerlandaise 'antiek' n'a pas autant de syllabes qu'en français. Si nous avions gardé le même nombre de syllabes, l'accent ne serait pas mis sur la syllabe correcte. Nous avons donc fait le choix de supprimer la dernière syllabe – c'est-à-dire la syllabe comportant le [ə] muet – dans la langue cible pour le maintien de l'original. En outre, nous avons rencontré des difficultés en laissant intacte l'histoire que Lama raconte dans la chanson. Notamment à la fin, où la situation produite dégénère, nous avons ressenti qu'il était difficile de traduire ce qui se passe d'une manière naturelle. Parfois cela ne marchait pas si bien à notre avis. La traduction n'est donc pas à cent pour cent fidèle à l'original, certes, mais vu toutes ces concessions, nous avons pu rendre la version la plus optimale que possible.

⁵⁵ Ici, le mot « duister » est ambigu, parce qu'il peut se prendre au sens littéral (pas clair) et au sens figuré (pas agréable). De plus, nous avons dû supprimer une syllabe au milieu du vers pour des raisons d'accentuation correcte. Une inversion de la phrase ne donnerait pas une traduction satisfaisante à nos yeux.

⁵⁶ D'après nous, il n'était pas forcément nécessaire de spécifier l'itinéraire du vol, comme l'a fait Lama dans l'original. Nous estimons que le verbe « vluchten » parle tellement à l'imagination en néerlandais qu'ici, une spécification ne serait qu'artificielle.

⁵⁷ Le mot « licht » devait revenir dans ce vers, parce qu'il complète le mot « duister », qui appartient ailleurs dans ce couplet, au niveau stylistique et continu. Néanmoins, le vers ne peut pas finir par ce mot, car on aurait une rupture du rythme dans ce cas-là. Nous avons donc choisi de doubler ce mot par une synonyme.

⁵⁸ En reformulant le vers et en ajoutant le mot « echt », nous créons une sorte de clôture de la chanson, tout comme la version française.

4.4 Seul tout seul – Heel alleen

Un peu plus tard un peu plus tôt	Heel binnenkort komt er een tijd ⁵⁹
Par l'avion ou par le métro	Dat je vertrekt, 't gebeurt geheid
Ou simplement	Met bus of trein
En prenant tout son temps.	Op zoek naar zonneshijn ⁶⁰
Les gens comme nous ne savent pas	De ⁶¹ mensen hebben nooit geen weet
Ce qui fait avancer leurs pas	Wat hen beweegt, plezier of leed ⁶²
Mais on s'en va, on s'en va	Maar we gaan weg, we gaan weg
Pour Paris ou pour Tombouctou	Naar Den Haag of Oezbekistan ⁶³
Pour chez elle ou pour n'importe où	Of naar haar, of ver daarvan
Quand on a le cœur à genoux	Wanneer je je hart hebt geuit ⁶⁴
La destination on s'en fout	Dan maakt waar je gaat niets meer uit
On dit qu'on s'en fout, mais mon œil	Men zegt: "Boeit echt niets", hou toch op ⁶⁵
Chaque remariage est un deuil	Nog eens trouwen voelt soms als een strop ⁶⁶
Les gens comme nous ils sont tout seuls.	De mensen zijn echt zielsalleen

⁵⁹ Ce vers contient une expression ayant huit syllabes, tandis qu'elle serait traduite littéralement en néerlandais de façon plus courte (pensez par exemple à 'ooit' ou 'vroeg of laat'). Pour respecter le nombre de syllabes dans la traduction cible, nous avons choisi une phrase entière qui couvre la même idée, mais qui est une traduction beaucoup plus libre.

⁶⁰ Ce vers est la métaphore pour la quête d'une meilleure période. Même si nous ne retrouvons pas explicitement un tel vers, mais pour pouvoir rimer, nous pensons qu'il va bien ensemble avec le reste des paroles

⁶¹ Nous avons réfléchi à mettre 'Wij mensen' au lieu de « De mensen », comme le vers original est « Les gens comme nous [...] ». Vu que Lama passe la spécification de qui concerne cela sous silence et on ne découvre qu'aux derniers vers qu'il compte également parmi les gens qui sont seuls, nous n'avons pas voulu gâcher le dénouement.

⁶² Nous avons traduit ce vers librement en nous servant de l'idée générale du couplet que l'on n'a jamais un sentiment content et que l'on est toujours à la recherche de quelque chose ou quelqu'un de plus agréable. De plus le choix pour le mot « beweegt » est défendable non seulement par le sens figuré du mot, mais dans ce cas-là aussi par son sens littéral.

⁶³ Paris et Tombouctou sont des métaphores pour des lieux respectivement proche et loin. Ce sont aussi des realia que l'on peut traduire pour se rapprocher à l'auditeur. C'est pourquoi nous avons opté pour Den Haag, une grande ville néerlandaise, et Ouzbékistan, un pays désignant un endroit 'à l'autre côté du monde' que tout le monde reconnaît immédiatement comme un lieu lointain.

⁶⁴ Nous n'avons pas trouvé la signification de l'expression de ce vers, mais nous l'avons interprétée comme si c'est le cœur et les sentiments qui ont été exprimés au vu et au su de tout le monde. La traduction néerlandaise a le même sens.

⁶⁵ « Mais mon œil » désigne un sentiment d'incrédulité ou de réprobation. C'est aussi une expression assez informelle. L'ensemble fait que nous avons choisi « hou toch op » en néerlandais.

⁶⁶ Deuil se traduit normalement par 'rouw' ou 'leed', mais pour respecter la rime, nous avons pris le mot « strop » qui est une sorte de synonyme.

Seul tout seul pas plus que ceux
Qui sont cocus qui se taisent
Pour ne pas couper en deux
La table, l'armoire et les deux chaises
Seul tout seul pas plus que certains
Qui boivent pour oublier qu'ils boivent
Et qui quand ils sont à jeun
Traitent les ivrognes d'épaves
Seul tout seul pas plus que ceux
Qui ont bâti des cathédrales
Et qui, le ciel plein les yeux
Meurent d'une indigestion d'étoiles
Seul tout seul pas plus que le
Fils de l'homme au pied du calvaire
Qui sait que sa mort ne peut
Que servir l'orgueil de son père.

Heel alleen⁶⁷, niet meer dan zij
Die zijn bedrogen⁶⁸, maar zwijgen
Omdat anders hun gerei⁶⁹
Door tweeën zal gaan, dat zou dan dreigen⁷⁰
Heel alleen, niet meer dan een paar
Die zuipen om 't zuipen te vergeten
En eenmaal nuchter wordt door hen
Dronkenschap bij and'ren verweten
Heel alleen, niet meer dan zij
Die mooie kerken kunnen maken
Maar na oplev'ring bij
't Zien van een kruis al moeten braken⁷¹
Heel alleen, niet meer dan de man
Wiens kind de dood al ziet nad'ren⁷²
Die moed houdt omdat bij zijn pa
De trots zal stromen door zijn ad'ren

⁶⁷ Le titre de la chanson apparaît pour la première fois au début de ce couplet. A partir d'ici, presque chaque quatrain commence par ces mots-là, et pour garder cette cohésion, nous avons traduit ces mots de la même façon plus tard dans la chanson.

⁶⁸ Le mot « bedrogen » connaît maintenant une pause au milieu du mot à cause du rythme, mais vu que le vers reste toujours chantable même si nous avons sacrifié au niveau du rythme (le vers est assez court et il faut quand même utiliser deux verbes dans ce vers), nous avons mis l'importance du rythme au deuxième plan en faisant ce choix-là.

⁶⁹ L'accent dans le mot traduit « anders » n'est maintenant pas de façon naturelle, mais c'est le contenu du vers qui provoque cette approche.

⁷⁰ Nous avons fait une inversion au niveau du contenu de ce vers et du vers précédent pour que les vers marchent mieux dans la langue cible. Les exemples (« la table, l'armoire, et les deux chaises ») ont été généralisés parce que le rythme en bénéficie.

⁷¹ « Mourir d'une indigestion d'étoiles » veut dire que l'on a trop vu d'étoiles que l'on ne peut plus les supporter. Dans le quatrain qui finit par ce vers, il se passe trop pour décrire précisément la même histoire dans la traduction. C'est pourquoi nous avons réduit cette histoire au niveau de la foi et que nous avons donc supprimé la partie des étoiles.

⁷² Serge Lama chante cette partie du couplet beaucoup plus librement que les autres parties de la chanson, ce qui implique que l'on peut légèrement manipuler le nombre des syllabes chantées. Nous avons donc fait cela en ajoutant quelques syllabes pour rendre les vers un peu plus clairs au niveau du contenu. Tout cela contribue également à la chantabilité de ces vers. A la fin de ce vers et le vers avec lequel il rime, nous n'avons pas pu mettre le mot entier à cause du rythme. C'est pourquoi nous avons choisi une sorte d'élision où le [ə] supprimé fonctionne maintenant comme [ə] muet.

Seul tout seul pas plus que ceux
Qui pédégient d'un air très grave
Puis qui vont dans d'autres lieux
Se faire fouetter comme des esclaves
Seul tout seul pas plus que celles
Qui vont de névroses en névroses
Qui d'hôpital en bordel
Crèvent un soir d'une overdose
Seul tout seul pas plus que moi
Qui vit ma vie sous les lanternes
Pour cacher qu'il y a en moi
Un cœur gris comme une caserne
Seul tout seul tout le monde est seul
Tout seul, tout seul, tout seul

Heel alleen, niet meer dan zij
Die heel erg hoog van de toren blazen⁷³
Dan later toch zich laten slaan⁷⁴
Als een slaaf, 't zal je verbazen
Heel alleen, niet meer dan hen
Die steeds weer een neurose hebben
Artsen voor hoeren verruilen en⁷⁵
Het leven zo traag weg zien ebbem
Heel alleen, niet meer dan ik
Die leeft in alle openbaarheid⁷⁶
Om maar niet te laten zien dat ik
Soms onder dit publiek bestaan lijd⁷⁷
Heel alleen, ied'reen is alleen
Alleen, alleen, alleen

Bilan

Nous pensons que nous avons pu remettre une bonne traduction pour cette chanson. Il y avait des aspects plus complexes, bien évidemment, et ici, c'était le défi de suivre la tension croissante tout au long de la chanson. Il faut donc y tenir compte dans le choix des mots. De plus, les métaphores qu'utilise Lama sont parfois un peu abstraites ou elles ne se rapprochent pas vraiment à l'univers mental des auditeurs, selon nous. Parfois nous les avons gardées quand même, mais s'il était nécessaire de les modifier, nous avons pu trouver de bons équivalents.

⁷³ « Pédégient » est un mot pas trop connu, qui pourrait être un néologisme à l'époque. Comme le mot n'est pratiquement nulle part retrouvable, il semble donc un mot inventé par le parolier lui-même. Dans ce contexte-là, cela voudrait dire 'qui crânent et qui prennent un air supérieur'. Néanmoins, vu que le vers est assez court pour pouvoir traduire cette signification, nous avons choisi une traduction plus libre qui contient une expression que l'on entend pas mal dans à l'oral. Cette donnée accentue le ton de la chanson qui est parfois familier.

⁷⁴ La complexité de ces quatre vers fait que nous avons ajouté une syllabe au début de ce vers. Puis nous n'avons pas trouvé un mot qui rime avec « zij ». Ici, nous avons estimé le contenu plus important que la forme.

⁷⁵ Ce vers ne laisse pas se traduire littéralement, donc nous avons augmenté le nombre de syllabes dans ce vers. Le choix pour, disons, les 'acteurs' de l'hôpital et du bordel dans la traduction néerlandaise est basé sur le fait que, à notre avis, ces mots-là vont ensemble avec le ton de la chanson. Ce choix est souligné par l'interprétation du chanteur qui montre de plus en plus ses émotions tout au long de la chanson. Comme ce vers contenant le mot « hoeren » apparaît à la fin de la chanson, cette préférence est justifiée.

⁷⁶ Nous avons interprété ce vers comme si le chanteur parle de sa vie qu'il vit en tant que personne connue. La traduction est plus libre, mais couvre le même concept.

⁷⁷ Nous avons laissé tomber la métaphore de la langue source, vu que nous n'avons pas pu trouver un équivalent néerlandais. Au lieu de cela, nous avons mis l'accent sur une conséquence possible pour le chanteur qui connaît, comme le vers original, un sentiment de déception et de mécontentement.

4.5 Si tu le veux – Kijk jij hier ook naar uit

Faut-il encore que tu [le] veuilles,	Ik hoop dat jij dit kan waarderen ⁷⁸
Je veux te cueillir feuille à feuille,	Ik wil je meer en meer begeren ⁷⁹
Disperser d'abord tes sandales	Jouw lichaam in tweeën gespleten ⁸⁰
Au hasard, comme deux étoiles	Als het afstoten van magneten ⁸¹
D'abord tes cils et tes cheveux	Eerst langs je haar en blote huid ⁸²
Et puis, enfin si tu le veux,	En dan, kijk jij hier ook naar uit, ⁸³
Baiser tes seins écarquillés	Kus ik je boezem zacht en drijf
Et tes gestes éparpillés	De spanning door je hele lijf ⁸⁴
Et puis infiniment descendre	Daarna oneindig naar beneden
Et là où, tiède sous la cendre	Als 't ijzer heet is, moet je 't smeden ⁸⁵
Incandescente, un peu de braise	Zo warm dat dus honderden kussen
Attend que cent baisers l'apaisent	Die plek met liefde moeten blussen

⁷⁸ Les paroles comme nous les avons trouvées ne connaissent pas le « le » supplémentaire, mais sur l'album, Lama chante nettement cet article. Cette différence nous a donné un peu plus de flexibilité. Dans ce cas-ci, nous avons pris la dernière variante qui contient donc neuf syllabes. D'ailleurs, cela vaut aussi pour le dernier vers de cette chanson.

⁷⁹ La traduction littérale, 'ik wil je blad voor blad plukken', ne se dit pas en néerlandais. En choisissant pour les mots 'meer en meer', nous avons voulu garder au moins la structure du vers et la répétition des mots 'feuille à feuille' comme dans l'original. Si nous avons traduit tout l'album, ce serait plus important de garder 'feuille à feuille' vu que c'est le nom de l'album, mais maintenant, c'est surmontable.

⁸⁰ La métaphore appliquée désigne les jambes écartées. À notre avis, cette traduction est un plus implicite que l'original au niveau sexuel. C'est pourquoi ces mots sont préférables à d'autres suggestions qui ont passées en revue.

⁸¹ Nous avons choisi cette métaphore parce qu'elle réfère aux jambes qui ne se retrouvent pas dans la fantaisie de l'interprète.

⁸² Nous avons dû sacrifier « tes cils » pour pouvoir rimer avec le vers suivant, et c'est aussi pourquoi nous avons inventé « blote huid ».

⁸³ Le vers néerlandais se focalise plutôt sur l'enthousiasme du chanteur que sur l'approbation que la femme peut donner, certes, mais nous retrouvons toujours le contact entre les deux personnes dans les paroles.

⁸⁴ Nous avons interprété « les gestes » comme les chocs que son corps peut faire quand elle s'amuse.

⁸⁵ La métaphore de la cendre est très peu romantique à notre avis. Nous avons trouvé un équivalent qui marche non seulement bien au sens littéral, vu que la chaleur revient, mais aussi au sens figuré, car l'expression veut dire qu'il ne faut pas laisser passer une occasion favorable.

Comme un oiseau couve son nid
M'attarder jusqu'à l'infini,
Te saliver jusqu'à ce que
Cent mille anges ferment tes yeux,
Tes yeux

Zoals een zwaan haar nest beschermt,⁸⁶
Heb ik me over jou ontfermd⁸⁷
Het water loopt me in de mond
Totdat Klaas Vaak je ogen sluit⁸⁸
Slaap zacht⁸⁹

Je veux t'aimer feuille après feuille
Faut-il encore que tu [le] veuilles

Ik wil je meer en meer begeren
Ik hoop dat jij dat kan waarden⁹⁰

Bilan

Nous avons voulu focaliser sur le style et le choix de mots pendant la traduction de cette chanson, partant de l'idée que Lama a écrit des passages traitant des expériences sexuelles de façon assez explicite, dont nous ne sommes pas convaincu que le public néerlandophone aimerait entendre cette perspective. Nous avons donc essayé de romantiser un peu les paroles, et de trouver des équivalents un peu plus implicites et nuancés. Nous estimons que nous avons réussi à trouver des vers appropriés, donc cette traduction nous a plu.

⁸⁶ Il nous restait qu'une syllabe à remplir pour « oiseau », donc pour ne pas troubler le rythme, nous avons choisi de spécifier l'oiseau. Selon nous, un cygne est un oiseau exceptionnellement attentif, protégeant et fier.

⁸⁷ Nous avons dû sacrifier « jusqu'à l'infini » parce que le vers était trop court pour insérer toutes les informations de l'original. Notre suggestion rime bien avec le vers précédent, donc voilà pourquoi cela a eu notre préférence.

⁸⁸ Ce vers pourrait être interprétée de deux manières selon nous. Le moment où elle ferme les yeux peut être à la fin de la journée, donc après la scène intime, ou bien à la fin de sa vie, impliquant qu'il rêve d'une vie ensemble éternellement. Nous avons pris la première interprétation comme point de départ pour notre traduction. La traduction néerlandaise de « cent mille anges » serait trop longue, donc c'est la raison pour laquelle nous avons ajouté l'équivalent néerlandais du marchand de sable, qui fait en sorte que les enfants aient de beaux rêves. C'est une figure spécialement pour les enfants, mais vu que dans cette chanson, nous rencontrons un rapport de forces remarquable entre le chanteur et la femme, nous avons considéré ce choix justifiable. D'ailleurs, ce vers rime avec les deux premiers vers du deuxième couplet, tout comme l'original.

⁸⁹ Il n'est pas possible dans la langue cible de répéter les dernières deux syllabes du vers précédent, et il n'est pas non plus réalisable de reprendre « tes yeux » en néerlandais, vu que ces mots comptent trop de syllabes. Nous avons insisté donc sur le côté attentif du chanteur, qui revient également dans le premier vers de la chanson, comme pendant toutes les autres choses explicites qu'il dit.

⁹⁰ Comme les deux vers du début de la chanson ont été inversés, nous avons changé l'adjectif démonstratif « dit » par « dat » vu que le vers précédent contient l'antécédent.

4.6 Tout plus tout – In overvloed

Tout, tout, tout, tout ce dont tu rêves	Alles waar jij van fantaseert, ^{91 92}
Ce qui te fait beau quand il pleut	Geeft jou een boost, wat ik je zeg ⁹³
Tout, tout, tout, tout ce dont tu crèves	Alles wat jou misschien blokkeert, ⁹⁴
Je l’effacerai de tes yeux	Ruim ik persoonlijk uit de weg
Tout, tout, tout, toutes les fenêtres	Alles wil men vast van jou weten ⁹⁵
Qui font que les gens sont heureux	Jouw eerlijkheid heeft veel effect ⁹⁶
S’ouvriront pour mieux te connaître	Uit je handen zullen ze eten
Et te vêtir d’ambre et de feu	Want wat jij afdwingt is respect ⁹⁷

⁹¹ Le début de la chanson, la partie où le mot « tout » est répété, est difficile à traduire en néerlandais. Pour autant que nous sachions, le mot « tout » n’a guère d’équivalents ayant une seule syllabe. Il y a le mot ‘al’, mais en répétant ce mot, nous avons conclu qu’une répétition de ce mot complique la chantabilité. Nous avons donc choisi de laisser tomber cette construction répétitive et de traduire le mot « tout » par « alles ». De cette façon, nous gagnons en même temps deux syllabes pour plus facilement traduire l’autre partie de ce vers. Toutefois, tous les vers qui commencent par « tout, tout, tout », nous les avons fait commencer par « alles » en néerlandais pour garder malgré tout une certaine cohérence.

⁹² Selon nous, il n’est pas tout de suite évident si Serge Lama chante la dernière syllabe consciemment ou si la fin du vers fait partie de sa respiration (ici et tous les autres vers en même place dans les couplets qui suivent). C’est pourquoi nous nous sommes librement servi de cette syllabe au niveau d’un effacement potentiel.

⁹³ Nous avons librement interprété ce vers, qui, à notre avis, exprime que grâce aux rêves de la femme, la positivité sera toujours présente, même dans des situations où ce n’est pas forcément évidente.

⁹⁴ Il est possible de remarquer que ce vers a été accentué plus fortement dans la langue source par le choix du mot ‘crêver de’ si l’on le compare à notre suggestion néerlandaise. Néanmoins, nous trouvons que notre traduction est mieux compatible avec le verbe ‘fantaseren’ (ou ‘rêver de’ de la version originale), qui n’est pas non plus extrêmement vigoureux. Comme ces deux verbes forment une antithèse dans le couplet, il serait bien porte une valeur équivalente.

⁹⁵ Le contenu de ce vers correspond au troisième vers du couplet français.

⁹⁶ Dans l’original, nous avons interprété les vers comme si les fenêtres ouvertes, donc la sincérité de la femme, font en sorte que les gens soient heureux. Le fait qu’elle produit cet effet aux gens, est décrit dans ce vers. Pour nous, il va de soi que cet effet est positif, donc à cause du manque de syllabes, nous n’avons pas explicité que les gens sont heureux. D’ailleurs, en mentionnant ce vers, il est encore plus à comprendre pourquoi l’interprète voudrait avoir cette femme dans sa vie.

⁹⁷ Le vers de la langue source n’est pas très apte pour la langue cible. Nous avons pu le traduire par ‘gehuld in barnsteen en vuur’, ce qui est la traduction littérale, mais dans ce cas-là, cette partie des paroles ne parlerait pas vraiment à l’imagination de l’auditeur. Notre choix ici, le fait qu’elle impose le respect, a été basé sur la positivité que l’original respire. Ainsi, tout comme l’annotation précédente, ce vers donne les vues des motifs du chanteur pour conquérir la femme.

Je t'offre tout plus tout	In overvloed geef ik
Tout le plus grand	Jou al mijn liefde ⁹⁸
L'amour qui tremble	Woest, onstuimig
Sur l'océan	Net als de zee ⁹⁹
Je t'offre tout plus tout	In overvloed krijg jij ¹⁰⁰
Les perles rares	Dure juwelen
Les bijoux	Voor mijn part ¹⁰¹
J'enroulerai des tissus bizarres	Ik knoop als finishing touch een strik ¹⁰²
A ton cou	Om mijn hart
Tout, tout, tout, tout ce dont je tremble	Alles waar jij aan onderdoor gaat ¹⁰³
Je le danserai dans tes yeux	Drijf ik voor jou zo in een hoek ¹⁰⁴
Et les filles qui te ressemblent	Was ik qua meiden ooit nog een veelvraat ¹⁰⁵
Joueront tes gestes dans mes jeux	Nu ben jij alles wat ik zoek

⁹⁸ La dernière syllabe dans la langue cible est la première syllabe de la langue source, certes, mais vu que les deux vers n'ont que/qu'une poignée de syllabes et qu'ils se succèdent si vite et presque sans pause, nous avons légèrement procédé à une nouvelle répartition des syllabes.

⁹⁹ Ici, une traduction littérale ne parlerait guère à l'imagination de l'auditeur néerlandais parce que cette formulation serait peu naturelle. En outre, elle serait trop longue pour le nombre de syllabes limité dont nous avons la disposition. Nous avons donc changé la métaphore de l'amour tremblante sur l'océan par une comparaison qui fait un lien entre l'amour et l'océan. Ainsi, nous avons pu garder l'essentiel du contenu original en tenant compte de l'air naturel et du rythme.

¹⁰⁰ À cause de la suite du refrain, nous avons dû changer le verbe dans ce vers, même si ce serait mieux de répéter le premier vers du refrain du niveau stylistique.

¹⁰¹ Selon nous, ce vers et le vers précédent dans la langue source détonnent un peu avec le reste de ce refrain. Ce qui manque à notre avis, c'est l'édulcoration que pour Lama, il ne s'agit pas de tous les dons exceptionnellement chers, mais comme il ferait tout pour elle, ce serait quand même surmontable pour lui si nécessaire. En ajoutant les mots « voor mijn part », nous avons intégré cette nuance.

¹⁰² Nous avons transformé les « tissus bizarres » par l'image d'un nœud comme on le connaît d'un grand cadeau. En ajoutant cette ligne, nous soulignons la sollicitude avec laquelle Lama offre son cœur.

¹⁰³ Le verbe 'trembler' revient trois fois dans l'original. Comme nous avons supprimé ce verbe des refrains, il n'était plus indispensable de garder à tout prix le verbe spécifique dans ce couplet. Notre suggestion a néanmoins le même sentiment.

¹⁰⁴ L'interprétation que nous avons faite de ce vers, c'était que Lama veut faire en sorte que la femme ne soit plus confrontée à toutes ses incertitudes grâce à son aide.

¹⁰⁵ Dans la version française, nous lisons que toutes les filles qui ressemblent à son amour lui font penser à elle. Pour notre traduction, l'idée nous est venue à l'esprit de focaliser au passé du personnage pour un moment, qui est le point de départ pour conclure dans le vers suivant qu'il est évolué. Ainsi, son choix pour elle gagne beaucoup plus d'éloquence par rapport aux vers équivalents dans l'original, selon nous. Pour arriver à cette traduction, nous avons dû ajouter une syllabe au début pour garder l'accent sur la première syllabe du mot 'meiden'.

Tout, tout, tout, tout ce qui t'attriste	Alles wat eng voelt bovendien ¹⁰⁶
Je le passerai par le feu	Daarvan maak ik meteen gehakt ¹⁰⁷
Tu verras l'enfant sous l'artiste	Je zult me zonder masker zien ¹⁰⁸
Je ferai tout ce que tu veux	'k Zal alles doen waarnaar jij snakt

Je t'offre tout plus tout	In overvloed geef ik
Tout le plus beau	Mijn liefde dus
La mer qui tremble	Ga overstag, meid ¹⁰⁹
Sous les bateaux	Net als een schip ¹¹⁰
Je t'offre tout plus tout	In overvloed geef ik
L'or des orages	Aan jou mijn vreugde ¹¹¹
L'acajou	En mijn troost
J'allumerai des lueurs étranges	Ik wil de reden zijn dat jij ¹¹²
A tes joues	Steeds weer bloost

Comme un enfant qui vient de naître	Als een klein kindje zonder zorgen
Tu t'accrocheras à mon cou	Hang je stil aan mijn nek, zo zoet
Tout, tout, tout, tu peux te permettre	Bij mij voel jij je zeker geborgen ¹¹³
Tout plus tout, je te donne tout	'k Geef je alles in overvloed
Tout plus tout et pourtant je sais	'k Geef je alles, maar weet heel goed
Que tout ça ce n'est pas assez	Misschien is alles niet genoeg
Ce n'est pas assez	Het is niet genoeg

¹⁰⁶ 'Attrister' insiste un peu plus sur l'intensité de l'émotion que notre traduction, mais elle a toujours une connotation déplaisante.

¹⁰⁷ L'idée derrière ce vers est qu'il fait table rase de tout ce qui est négatif. L'expression néerlandaise 'gehakt maken van iets' est selon nous un équivalent adéquat.

¹⁰⁸ Nous avons interprété ce vers comme si Lama veut montrer son vrai soi. L'original est un peu plus spécifique à notre avis, parce qu'il souligne le fait qu'il est artiste. Il se peut donc que beaucoup d'auditeurs ne puissent pas se reconnaître dans les paroles et c'est pourquoi nous avons décidé de généraliser ce vers en prenant la métaphore qu'il lève son masque.

¹⁰⁹ Le virement de bord est un terme maritime qui peut aussi être interprété comme un encouragement adressé à la femme pour choisir une autre direction. En choisissant cette métaphore, nous brodons sur le choix de mots de l'original.

¹¹⁰ Ce vers a la même construction que le vers de l'autre refrain, pour garder la cohérence au niveau de la forme.

¹¹¹ « L'or des orages » et « l'acajou » ne marcheront pas pour le public néerlandais selon nous, car ce sont des termes assez abstraits. Notre suggestion décrit qu'il prendra soin pour elle pour le meilleur et pour le pire.

¹¹² Nous nous sommes inspiré d'écrire sur la rougeur par suite du mot « joues » qui a apparu dans l'original.

¹¹³ Dans ce vers, la question que nous nous sommes posé est dans quel contexte elle peut se permettre tout. Nous avons essayé de mettre l'accent sur le parolier qui veut faire tout pour elle et qui est convaincu qu'elle va passer un bon temps à son côté. Sous ses ailes, donc, elle peut se permettre tout. Pour pouvoir arriver à la traduction de ce vers, nous avons dû ajouter une syllabe. Comme c'est le seul vers commençant par « tout, tout, tout » qui contient trois fois ce mot au lieu de quatre fois, nous avons pensé que ce n'était qu'un changement minime.

Bilan

Le processus de traduction de cette chanson a connu deux grands défis. D'une part, on a eu du mal à trouver un bon équivalent pour le titre, qui revient plusieurs fois dans la chanson. Il n'y avait pas vraiment de possibilités évidentes, donc c'est la raison pour laquelle nous l'avons traduit initialement par 'Bij de vleet'. C'était quand même une expression assez archaïque, donc c'est pourquoi nous avons changé la syntaxe dans ces vers pour gagner une syllabe. Cela nous a permis d'avoir le résultat comme on l'a proposé. D'autre part, il était assez difficile de traduire les métaphores de Lama, notamment celles des refrains. En fin de compte, vu les passages plus difficiles, nous pensons d'avoir proposé une traduction qui tient compte de l'original et qui va bien ensemble avec la musique lyrique.

4.7 J'espère – Ik hoop

Sans doute, à trop servir, nos étreintes se sont usées
La colle de nos corps n'a pas soudé les mots brisés
Ton adieu s'est figé dans mon cœur comme du verglas
L'hiver s'installe et les corbeaux sont là

Ton silence est si lourd qu'il finit par faire du bruit
Je tisse des journées qui n'aboutissent qu'à des nuits
Des nuits qui se prolongent et qui s'allongent chaque jour
Où les étoiles poussent des cris d'amour

De tijd dat jij een arm om me heen sloeg, lijkt soms voorbij¹¹⁴
't Cement van onze liefde gebarsten, door jou en mij¹¹⁵
"Vaarwel", zei je, dat staat nog steeds op mijn netvlies gebrand¹¹⁶
De duisternis en mist gaan over 't land¹¹⁷

Je stilte is zo zwaar, en dat laat me echt niet koud¹¹⁸
Ik leef van dag tot dag, maar dat snijdt momenteel geen hout¹¹⁹
Want nachten duren lang en nog veel langer elke dag
Waar liefde wordt geopenbaard goedlachs¹²⁰

¹¹⁴ Comme nous retrouvons l'essentiel du vers dans la langue source à la fin, nous nous sommes focalisé sur cette partie-là en le traduisant. La traduction du mot 'étreinte' est 'omhelzing', mais nous avons considéré ce mot relativement long et pas fréquemment utilisé. L'idée de passer le bras autour de quelqu'un semble plus naturelle en néerlandais.

¹¹⁵ Ici, nous avons changé la métaphore utilisée dans la langue source, vu que ce vers contient trop de contenu pour pouvoir le traduire littéralement. La traduction comporte la même image, à savoir l'idée que la relation amoureuse connaît de petites ruptures qui ne peuvent pas facilement être rétablies.

¹¹⁶ En néerlandais, on ne fait pas une comparaison entre quelque chose qui s'est figée dans le cœur et du verglas. Cependant, on connaît l'expression 'c'est resté gravé dans la mémoire', que l'on rencontre pas mal à l'oral et à l'écrit en néerlandais. Nous avons donc fait le choix pour cet équivalent néerlandais. D'ailleurs, à cause de la construction de la phrase en néerlandais, il pourrait être difficile de saisir le rythme lors d'une première lecture des paroles. À notre avis, il faut faire une petite pause après le mot 'mijn', malgré le fait que ce serait à première vue plus logique d'arrêter brièvement après 'op' si l'on compte les syllabes.

¹¹⁷ Les corbeaux sont le symbole du deuil et de l'obscurité. Comme cette métaphore n'est pas très connue – les corbeaux sont plus souvent associés à la fraude et aux vols – nous avons pris les mots néerlandais pour 'ténèbres' et 'brouillard' pour désigner cette idée d'obscurité.

¹¹⁸ 'Faire du bruit' veut dire que c'est retentissant. Sa traduction néerlandaise 'opzienbarend' est difficile à chanter en combinaison avec le rythme, donc c'est pourquoi ici, nous avons mis 'en dat laat me echt niet koud'.

¹¹⁹ Le fait que 'les journées n'aboutissent qu'à des nuits' signifie qu'il n'y a pas d'amélioration dans la situation pour le parolier. L'expression 'dat snijdt geen hout' exprime la même idée et de plus, elle rime avec le vers précédent.

¹²⁰ Ce vers et le précédent ne riment pas, mais ils ont néanmoins les mêmes sons. Quant aux étoiles qui n'apparaissent plus dans la traduction, nous n'avons pas pu traduire ce mot en néerlandais dans le vers relativement court. Pour cette raison, nous avons estimé que le mot 'goedlachs' était un bon remplaçant parce qu'il évoque une image positive, ce qui n'est pas inconvenante car nous ne savons pas qui révèle l'amour dans la traduction néerlandaise.

J'espère, j'espère
Et je prie comme un enfant
C'est mon espoir qui me défend
J'espère, j'espère,
Plus pâle qu'un Pierrot,
Que tu m'écrives un mot

Je me sens comme un loup pris dans la harde du bétail
Je me sens comme un train en grève au milieu de son rail
Je me sens inutile et même habillé je suis nu
Dans mon miroir, je rase un inconnu

Ik hoop, ik hoop
En ik duim en bid meteen¹²¹
Mijn hoop, die houdt me op de been¹²²
Ik hoop, ik hoop,
Dat je, 't kan heus geen kwaad,¹²³
Een boodschap achterlaat

Soms voel ik me een vis die op het droge poogt te zijn¹²⁴
Soms voel ik me een trein, geen weet hebbend van 't spoorwegsein¹²⁵
'k Loop vergeefs in het rond, 'k voel me kwetsbaar en broos en teer¹²⁶
Dan herken ik mijn spiegelbeeld niet meer¹²⁷

¹²¹ Comme la traduction littérale du français ('ik bid als een kind') est peu naturelle en néerlandais, nous avons remplacé la comparaison à l'enfant par un autre verbe ('ik duim'), ce qui signifie 'je croise les doigts'. C'est une expression beaucoup plus usitée dans la langue cible.

¹²² Dans ce contexte, le mot 'défendre' est un synonyme pour 'protéger'. Une traduction légèrement plus libre est celle que nous avons proposée dans les paroles. Ainsi, nous pouvons incorporer, du point de vue stylistique, une métaphore à ce refrain qui n'était pas encore là, tandis que cette image n'est pas du tout nébuleuse. Cela va ensemble avec le refrain très sobre au niveau du contenu.

¹²³ Nous avons renoncé à la métaphore du Pierrot de la langue cible à cause des vers extrêmement courts dans le refrain. Nous avons donc opté pour 't kan heus geen kwaad' : ce que les deux vers ont en commun, c'est un sentiment de vulnérabilité. La traduction néerlandaise couvre peut-être même plutôt une sorte de désir : elle souligne l'intention du chanteur, à savoir la volonté de recevoir un signe de l'autre personne.

¹²⁴ Cette strophe est bourrée de métaphores, mais pour ce qui est du premier vers, nous constatons que le mot 'roedel' – traduction littérale de 'la harde' – est pas fréquemment utilisé en néerlandais et pour cette raison, une traduction littérale de cette métaphore serait une image moins forte. En néerlandais, on connaît une expression qui exprime le même sens, à savoir la traduction de 'être comme le poisson hors de l'eau'. Nous avons donc choisi cette traduction.

¹²⁵ Ce vers, contenant des traces de l'original, est une autre façon de dire que le narrateur est à la recherche d'une destination où il n'arrive toujours pas, évoquant un sentiment de stagnation.

¹²⁶ Le narrateur se sent inutile et une manière d'exprimer cela est d'arpenter ('k loop vergeefs in het rond'). Nous avons interprété la deuxième partie de ce vers comme s'il est vulnérable. La métaphore dans la langue source est assez vigoureuse, mais une traduction littérale de cette image serait, selon nous, trop littéraire en néerlandais. Pour garder cette puissance dans la langue cible, nous avons ajouté des synonymes au vers pour la souligner.

¹²⁷ Nous avons généralisé l'image très spécifique qui est la version française pour mieux correspondre à la rime avec le vers précédent et à la compacité au niveau des syllabes par rapport aux autres vers dans cette strophe.

Je décortique mes pensées grises avec les doigts
Mon existence crie qu'elle peut se passer de moi
Ma liberté s'attelle aux charrues froides de l'ennui
L'ennui le jour et puis l'effroi la nuit

J'espère, j'espère
Je prie comme autrefois
L'espoir me redonne la foi
J'espère, j'espère
Esclave des gourous
Si tu reviens, je crois en tout

'k Heb last van al mijn grijze gedachten, dat neemt niet af¹²⁸
Ik droomde zelfs al eens dat ik ied'reen zag aan mijn graf¹²⁹
Belemmerd in mijn doen bespeur ik alledaagse sleur¹³⁰
's Nachts teer ik weg in afschuw en mineur¹³¹

Ik hoop, ik hoop
Ik bid zoals voorheen¹³²
De hoop maakt dat de schroom verdween¹³³
Ik hoop, ik hoop
Je weer bij me te zien¹³⁴
Dan acht ik ons tevree, misschien¹³⁵

¹²⁸ L'idée des 'pensées grises' exprime pour nous les pensées, disons, vides et inutiles. La traduction néerlandaise littérale fait une belle allitération, qui est en plus une image poétique sympa. C'est la raison pour laquelle nous avons gardé ces mots-là. Nous avons néanmoins supprimé l'image où le chanteur 'décortique' ces pensées 'avec les doigts', car, ici, ces mots ont une valeur subordonnée selon nous.

¹²⁹ À cause de la rime à laquelle nous nous attachons clairement, nous avons formulé un vers qui connaît les mêmes thématiques que dans la langue source, à savoir la distance entre le protagoniste et sa vie, mais dans nos propres mots.

¹³⁰ La métaphore des 'charrues froides' n'est pas forcément aussi éloquente dans la langue cible que dans la langue source, donc nous avons mis l'accent dans ce vers sur la restriction de liberté que le chanteur ressent. En ajoutant une rime intérieure dans la deuxième partie de ce vers, nous y soulignons ce fragment-ci.

¹³¹ Pour éviter de l'espace restreint pour traduire ce vers, nous avons pris la liberté de ne pas répéter le dernier mot du vers précédent, mais de faire place pour la partie de 'l'effroi la nuit'.

¹³² En traduisant 'autrefois' littéralement par 'voorheen', nous avons la possibilité de créer une cohérence entre le premier et deuxième refrain au niveau de la rime. C'est que le deuxième et troisième vers de ces refrains ont une terminaison pareille.

¹³³ Le temps dans ce vers traduit passe à l'imparfait. Du point de vue stylistique, nous pensons que ce n'est pas forcément la plus belle solution, mais elle est défendable par l'idée que le chanteur a perdu son désespoir une fois pour toutes. Dans ce cas-là, le temps exprime une description qui continue.

¹³⁴ Comme nous avons eu du mal à identifier l'image de ce vers (qui ne semblait pas d'une importance primordiale à premier abord) et pour éviter que dans le vers suivant, le mot 'hoop' apparaîtrait pour la nième fois, nous avons choisi de sacrifier 'Esclave des gourous' dans la traduction néerlandaise et d'étaler le vers suivant sur deux vers en néerlandais.

¹³⁵ En ajoutant le mot 'misschien' à la fin de ce refrain, on voit encore une fois un peu de la vulnérabilité du narrateur. Cela donne également un beau contraste avec le vers que le chanteur vient de chanter : 'de hoop maakt dat twijfel verdween'. On pourrait dire que cette contradiction exprime sa détresse.

J'espère, j'espère
Je prie à deux genoux
Que ce rien redevienne tout
J'espère, j'espère
D'une foi maladive
Pour qu'un jour, d'aussi loin que tu vives,
Tu m'écrives... "J'arrive !"

Ik hoop, ik hoop
Ik bid tot aan de maan¹³⁶
Dat wij weer samen zijn voortaan¹³⁷
Ik hoop, ik hoop
Dat je me nog eens schrijft,¹³⁸
Al ben je heel ver bij me vandaan:
'Ja, ik kom... eraan!'¹³⁹

Bilan

La traduction de cette chanson a pris beaucoup de temps, et c'étaient spécifiquement les couplets qui étaient compliqués. Il est clair que ces vers sont traduits de manière très libre. Les vers de l'original contenaient de temps en temps des métaphores peu significatives dans une traduction littérale. Nous avons trouvé des équivalents qui sont parfois frappants, mais, parfois, ils semblent moins naturels à notre avis. Néanmoins, nous sommes heureux par le résultat.

¹³⁶ La métaphore dans le texte original a été remplacée par une expression néerlandaise que nous estimons plus naturelle ('ik bid tot aan de maan').

¹³⁷ Comme ce vers est assez abstrait en français, nous avons essayé de le concrétiser un peu plus dans la traduction néerlandaise. De plus, cela nous permet de faire rimer le vers avec le vers précédent.

¹³⁸ À partir de ce vers jusqu'à la fin de la chanson, on rencontre quatre mots qui riment, y compris une rime intérieure dans le dernier vers. Nous avons pensé qu'il est impossible de traduire cette rime en néerlandais, et nous avons donc gardé la rime dans les derniers deux vers pour terminer avec une certaine cohérence au niveau des sons.

¹³⁹ Au niveau syllabique, il est impossible de traduire 'j'arrive' littéralement, parce que dans ce cas-là, on mettrait 'ik kom eraan', qui a deux fois plus de syllabes. À cela s'ajoute le fait que, pendant la traduction, il faut faire attention à la rupture au milieu de ce vers, qui met l'accent sur les derniers mots qui closent la chanson. Bref, pour avoir une belle et forte conclusion de la chanson en néerlandais, nous avons dû prendre le vers en entier pour pouvoir transmettre le même message.

4.8 Alors que l'on s'est tant aimés – Al hielden wij zo van elkaar

Tous ces procès que tu m'intentes	Processen die je wilt gaan winnen
Pour un passé que tu t'inventes	Door het verleden te verzinnen
Alors que l'on s'est tant aimés	Al hielden wij zo van elkaar ¹⁴⁰
Ces mots trouvés dans les ordures	Gevloek dat jij vaak aan mij richt ¹⁴¹
Que tu me lances à la figure	Die grofheid steeds in mijn gezicht
Alors que l'on s'est tant aimés	Al hielden wij zo van elkaar
Tu fourbis avec tes copines	Nu wapen jij je met vriendinnen,
De jolies phrases assassines	Schrijft onweerstaanbaar valse zinnen
Alors que l'on s'est tant aimés	Al hielden wij zo van elkaar
T'as toujours eu la haine à boire	Een kwade dronk ¹⁴² kon jou niet deren
T'as toujours aimé les histoires	Rumoer en ruzie te creëren ¹⁴³
Même quand on s'est tant aimés	Zelfs toen wij hielden van elkaar ¹⁴⁴
Tu espionnes les moindres gestes	Mijn vrijheid dreigt steeds meer te vervagen
De la liberté qui me reste	Door jouw ogen die op me jagen ¹⁴⁵
Alors que l'on s'est tant aimés	Al hielden wij zo van elkaar
Et ta jalousie malade	Door je enorme jaloezie ¹⁴⁶
Remplit mes rues de détectives	Zorg jij bij mij voor veel frustratie ¹⁴⁷
Alors que l'on s'est tant aimés	Al hielden wij zo van elkaar

¹⁴⁰ Ce vers est répété pendant toute la chanson et connaît aussi des variations ici et là. Le plus important, c'est d'avoir le sentiment que quelque chose est finie entre le chanteur et l'autre personne. Pour cette raison, il serait mieux d'avoir un passé composé dans la langue cible, mais ce n'est pas possible à cause du nombre limité de syllabes. Cette traduction semble donc la variante la plus recouvrante.

¹⁴¹ Le mot 'gevloek' est une interprétation de 'ces mots trouvés dans les ordures'. Une traduction littérale ne donnerait pas seulement une traduction artificielle, mais elle serait aussi moins idéale au niveau du rythme.

¹⁴² Nous avons interprété 'la haine à boire' comme avoir le vin mauvais, ce qui cause – ou renforce même, si vous voulez - ensuite la préférence pour les affaires.

¹⁴³ Pour nous, la répétition au début de ce vers et le vers précédent était moins importante que les paroles elles-mêmes. Comme solution de rechange pour cette rupture de style, nous avons inséré une allitération dans la langue cible, à savoir 'rumoer en ruzie'.

¹⁴⁴ Le vers répétitif qui porte les mêmes mots que le titre a été légèrement adapté à la fin de ce couplet. Nous avons pu traduire ce vers de manière littérale et ainsi, l'accent est mis sur le premier mot 'zelfs' ou 'même' dans la langue source, qui, de plus, répond au bon rythme.

¹⁴⁵ Nous avons inversé les deux premiers vers de cette strophe pour pouvoir garder le sens de la langue source. 'Tu espionnes les moindres gestes' a été réduit en le traduisant par 'jouw ogen' vu que les vers sont trop courts pour traduire le vers de façon littérale.

¹⁴⁶ Comme on n'a guère de synonymes pour le mot 'jaloezie' en néerlandais, et le fait que la dernière syllabe de ce mot est accentuée, nous avons dû supprimer la dernière syllabe du vers pour avoir un vers moins boiteux.

¹⁴⁷ Bien que nous aimions la métaphore dans ce vers, nous n'avons pas pu trouver un équivalent néerlandais et c'est la raison pour laquelle ici, nous avons insisté sur l'émotion en conséquence de cette métaphore.

Tu proclames à qui veut l'entendre
Que je n'ai jamais été tendre
Alors que l'on s'est tant aimés
Tu fais courir ce bruit infâme
Que j'ai jamais aimé les femmes
Alors que je t'ai tant aimée

Pourquoi, pourquoi faut-il que tu salisses
Le soleil des anciennes nuits ?
Pourquoi faut-il que tout finisse
Par des éclairs et par du bruit ?

Alors, alors, je te fuis, je me cache
Comme les hommes malheureux
Je cours vers un futur sans tache
Où les femmes ont le cœur bleu

Je uit hoe je je voelt vanbinnen¹⁴⁸
Zegt dat 'k nooit wist hoe 'k moest beminnen
Al hielden wij zo van elkaar
Je smoest – en dat zal je berouwen¹⁴⁹ –
Dat ik niet eens echt val op vrouwen¹⁵⁰
Al hield ik vreeslijk¹⁵¹ veel van jou

Waarom, waarom kun jij nou nooit eens¹⁵²
Licht zien in de duisternis?¹⁵³
Waarom zeg jij steeds iets gemeens
Dat altijd zorgt voor ergernis?

Daarom, daarom, ook al hou ik van jou
Vlucht ik de toekomst in en ren¹⁵⁴
Want ik wil graag een leuke vrouw
Die me neemt zoals ik ben¹⁵⁵

¹⁴⁸ À cause de la rime, nous avons généralisé un peu ce vers en supprimant la partie où le chanteur spécifie qu'il proclame l'information à tout le monde.

¹⁴⁹ La subordonnée dans la langue cible exprime le scandale du bruit claironné.

¹⁵⁰ Nous avons interprété ce vers comme si son amour douterait l'orientation sexuelle du chanteur.

¹⁵¹ Ici, nous constatons que le mot 'vreeslijk' est beaucoup moins utilisé que l'altération 'vreselijk', mais il n'y a que de place pour un adjectif de deux syllabes. Cependant, les synonymes pour cet adjectif sont moins chantables parce qu'ils font, à notre goût, partie d'un langage trop soutenu (comme 'hevig') ou n'expriment pas le même sens (comme 'nogal' ; cela donne quelque chose d'affaiblissant). C'est pourquoi le mot 'vreselijk' y convient le plus, mais avec une orthographe subtilement changée.

¹⁵² Ce vers a moins de syllabes dans la langue cible. Cela peut s'expliquer par le rythme légèrement imprécis dans la langue source. Comme nous ne sommes pas sûr si le chanteur prononce le dernier syllabe du vers, nous avons pensé qu'il est justifiable de changer le nombre de syllabes si nécessaire.

¹⁵³ Contrairement à la métaphore dans la langue source, nous avons choisi une métaphore qui montre un point de vue optimiste ('licht in de duisternis') au lieu d'avoir un regard plutôt pessimiste (salir le soleil des anciennes nuits). Excepté le fait qu'ainsi, nous avons pu rimer les vers plus facilement, nous aimons l'idée de focaliser un peu sur l'espoir qu'a le chanteur. De cette façon, la situation décrite devient encore plus tragique.

¹⁵⁴ Nous avons dû laisser tomber la comparaison avec « les hommes malheureux » pour que la succession d'évènements puisse être racontée. Dans cette strophe, nous avons besoin de tous les vers pour transmettre le message.

¹⁵⁵ Les femmes dont Lama parle ici dans l'original ont été mises au singulier. De cette manière, nous arrivons mieux à l'essentiel de ce qu'il désire vraiment. Ce changement de perspective rend les paroles encore plus intimes selon nous.

Si, par hasard, une étincelle
Dans ton noir esprit te rappelle
Qu'un jour nous nous sommes aimés
Je t'en supplie, fais-moi un signe
Avec "Je t'aime" en fin de ligne,
Que je sache qu'on s'est aimés

Als je je na verloop van tijd
Bewust wordt van de werk'lijkheid¹⁵⁶
Dat wij ooit hielden van elkaar
Dan smeeek ik je, roep snel de kreet
"Ik hou van jou", zodat ik weet
Dat wij écht hielden van elkaar

Bilan

Le titre de la chanson, qui revient souvent sous différentes formes, était assez facile à traduire. Il n'était pas nécessaire de rimer ces vers avec d'autres, car ils finissaient par les mêmes mots. Cela donnait une certaine structure directrice pendant la traduction. Pour les autres vers, nous avons remarqué que nous avons dû assez souvent finir les traductions en néerlandais par un verbe, car ainsi, l'accentuation, qui était sur l'avant-dernière syllabe, était correcte. Il fallait donc de temps en temps transformer quelques vers pour avoir une phrase grammaticalement correcte. Observant ces défis, nous pensons que le résultat de cette traduction est assez réussi.

¹⁵⁶ Nous avons supprimé la partie 'ton noir esprit', parce que selon nous, la traduction néerlandaise serait peu naturelle, tandis qu'un équivalent littéral serait trop littéraire.

5 Synthèse

Toutes les chansons traduites nous mènent à une réflexion des différents aspects que nous avons recherchés pendant le processus de traduction. Nous parlerons des points que nous estimons les plus importants et qui couvriront les points déjà élaborés dans le cadre théorique :

5.1 Rimes

Comme nous l'avons déjà indiqué dans les annotations, nous avons fait très attention aux rimes pendant les traductions. Cette méthode a été suivie parce que d'une part, comme nous l'avions déjà signalé dans la présentation de Serge Lama dans le cadre théorique, le chanteur lui-même considère les rimes très importantes dans une chanson. D'autre part, nous sommes convaincu que les rimes constituent une partie essentielle de ce type de texte. C'est la raison pour laquelle nous avons presque partout rimé les vers. Ce point de vue s'inscrit surtout dans la vision de Kelly, qui dit que parfois, les rimes ont priorité à l'égard du rythme et du sens (entre autres à la fin des vers). Low le contredit par l'idée qu'il est important d'avoir une certaine quantité de rime, mais qu'en même temps, une certaine flexibilité dans ce domaine est souhaitée et les vers ne peuvent pas rimer au détriment d'autres aspects comme le contenu.

Dans l'ensemble, notre approche signifie à la fois que le contenu de la chanson ne peut pas tout le temps être garanti dans les mêmes mots que Lama a inventés. Ce manque de chevauchement finit neuf fois sur dix par une traduction qui est beaucoup plus libre, mais qui préserve bien l'idée derrière le texte exprimé dans les paroles. Les lignes suivantes tirées de la chanson *Alors que l'on s'est tant aimés* illustrent le fait que les deux versions connaissent des ressemblances au niveau du contenu, mais elles ne sont pas identiques à cause des rimes que nous avons considérées très importantes :

« T'as toujours eu la haine à boire
T'as toujours aimé les histoires
Même quand on s'est tant aimés »

« Een kwade dronk kon jou niet deren
Rumoer en ruzie te creëren
Zelfs toen wij hielden van elkaar »

Dans les chansons que nous avons traduites, Lama a montré une diversité de rimes. Si nous regardons les rimes finales, nous voyons qu'il utilise les trois variantes les plus connues. Il applique par exemple les rimes plates dans *Si tu le veux* et les rimes croisées dans *Soirée sympathique*. En même temps, *Le peintre est amoureux* connaît les rimes embrassées.

Lama est un virtuose du langage et il exprime ce talent en ne se limitant non seulement aux rimes finales, mais aussi en formulant des rimes intérieures. En général, cette dernière catégorie est encore plus difficile à traduire. Pour l'illustrer, nous donnons un exemple de la chanson *Le peintre est amoureux* :

« Il se cache il se terre
Il se couche il s'enterre »

« Hij verschuilt en hij grieft zich
Hij verschaalt, hij begraaft zich »

Nous apercevons tout de suite que les deux vers dans la langue source sont étroitement liés. Pourtant, il n'est pas évident de conserver cette rime, parce qu'il n'y a pas beaucoup de mots qui présentent des analogies en ce qui concerne le sens et la graphie. Dans l'exemple que nous venons de donner, nous avons réussi à proposer une traduction qui respecte ces rimes, mais en même temps, nous ne pouvons pas non plus nier que la plupart des verbes choisis sont peu utilisés à l'oral. Dans les cas où il n'était pas possible de garder les rimes intérieures, nous avons en général laissé tomber ces rimes et nous nous sommes concentré plus sur le contenu, à condition que les rimes finales soient conservées.

5.2 Rythme, chantabilité et air naturel

Vu que le rythme et l'accentuation qui va avec nous donnent une idée des mots qui sont plus importants que d'autres, Kelly présente une manière dont on peut coder les mots (in)accentués. Comme déjà élaboré dans la méthodologie, nous avons appliqué une telle méthode pour pouvoir comprendre où se trouvent les mots accentués. Si jamais il y a des problèmes de rythme, Kelly donne l'option d'ajouter des interjections pour remplir toutes les syllabes. Nous avons utilisé ce procédé par exemple dans la chanson *Tout plus tout*, où nous avons traduit le vers « Je le danserai dans tes yeux » par « Drijf ik voor jou zo in een hoek ». Sans parler du contexte, il manquait une syllabe dans la version néerlandaise au début, qui a été remplie par le petit mot 'zo', de sorte que le vers remarque.

Low monte encore d'un cran, parce qu'il ne regarde pas la possibilité d'ajouter ou de supprimer une syllabe si nécessaire d'un œil critique. Néanmoins, il donne des suggestions pour les places où on pourrait le mieux faire une telle intervention. Pour supprimer une syllabe par exemple, il conseille de seulement ôter une syllabe quand elle concerne une note qui est répétée. Nous avons suivi cette recommandation dans la chanson *Soirée sympathique*. Le premier vers de chaque couplet en français finit par un [ə] muet qui est prononcé par le chanteur. Un exemple est « Elle avait le profil antique » que nous avons traduit par « Ze leek eerst enigszins antiek ». Nous avons choisi de garder le dernier mot de l'original vu que c'est aussi un mot néerlandais.

Pour conserver une accentuation correcte, nous avons dû supprimer la dernière syllabe. Dans la musique, les deux dernières syllabes avaient les mêmes notes. Ainsi, notre choix est justifié par la proposition de Low.

L'exemple que nous venons d'étudier se prête également à évoquer un autre aspect lié à cette catégorie, à savoir la syntaxe. En effet, le vers français montre le défi qu'en français, le nom est suivi par l'adjectif et non pas à l'inverse comme c'est le cas en néerlandais. Comme nous avons voulu garder les rimes à la fin, une traduction littérale qui respecte la syntaxe néerlandaise n'était pas possible, donc nous avons dû transformer la phrase. Nous avons rencontré ce genre de problèmes assez souvent. Tout cela est également lié aux stratégies syntaxiques de Chesterman et de plus, cela a des conséquences pour la chantabilité et l'air naturel exposés par Low.

5.3 Sens

Pour ce qui est du message transmis dans une chanson, il faut qu'il soit le plus fidèle que possible. Ce point de départ est partagé par Kelly et Low, et les deux sont également d'accord qu'il est justifié de chercher un synonyme si nécessaire, tout en gardant en tête la version originale.

Il y a des cas particuliers où l'expression ou le mot utilisé en française ne se dit pas en néerlandais, ce qui signifie que nous avons besoin d'un équivalent. Un exemple est l'extrait suivant de la chanson *J'espère*, où une ligne est « Je me sens comme un loup pris dans la harde du bétail ». Une traduction littérale ne dirait pas beaucoup aux Néerlandais, parce que le vers contient des mots peu utilisés en néerlandais, comme par exemple le mot néerlandais pour harde, ce qui est « roedel ». Nous avons traduit ce vers par « Soms voel ik me een vis die op het droge poogt te zijn ». Une même sorte d'image est alors esquissée, tout en respectant le champ lexical des animaux pour garder le lien avec l'original. L'auditeur critique dirait possiblement que le verbe néerlandais 'pogen' est aussi archaïque en néerlandais que le mot 'roedel', mais pour nous, ce choix est défendable grâce à l'assonance que nous avons fait revenir dans la langue cible.

5.4 Style

Selon nous, le style des chansons de Lama ne se laisse pas facilement résumer en un seul mot. Nous le classifierions par poétique, mais de temps en temps, il est aussi archaïque, d'autant plus que nous avons traduit des chansons qui ont plus de quarante ans. Nous avons voulu rendre une partie de l'œuvre de Lama accessible au public néerlandophone, mais à la fois, nous avons essayé de les rendre plus ou moins attrayantes pour les auditeurs de nos jours. D'un côté, cela a des répercussions pour le choix des métaphores, que nous passerons en revue dans la section

suiuante, mais de l'autre, nous nous sommes servi parfois d'emprunts ou d'expressions anglaises, vu qu'ils sont plus courant en néerlandais qu'en français, et même plus dans l'époque où nous vivons. Dans les textes cible, il arrive donc que des mots comme « must », « no-time » (tous les deux tirés de *Soirée sympathique*) ou « finishing touch » (revenant dans *Tout plus tout*) apparaissent, comme de tels mots ont réussi à occuper une place dans notre langue d'aujourd'hui.

5.5 Figures de style

Serge Lama utilise relativement souvent des figures de style pour désigner un sentiment ou pour souligner le message. Dans des cas isolés, nous avons eu la chance de pouvoir les traduire littéralement. Un exemple concret vient de la chanson *Alors que l'on s'est tant aimés*, où l'on rencontre à un moment donné deux couplets de quatre vers. Le premier de ces deux couplets commence par « Pourquoi, pourquoi [...] » et le deuxième couplet commence par « Alors, alors [...] ». Cette répétition montre la connexion entre les deux strophes. Nous avons pu traduire ces parties par « Waarom, waarom [...] » et « Daarom, daarom [...] ».

Les théories ne font guère attention aux figures de style. Seulement Low emploie le terme de 'métaphore' en disant qu'elle peut être substituée à une autre à condition que l'alternative fonctionne de la même manière dans le contexte spécifique. Néanmoins, il va de soi que les figures de style comportent plus de variantes qu'uniquement la métaphore. Selon nous, l'écart entre la quantité de figures de style dans les chansons et la mesure dans laquelle ce phénomène est abordé dans les théories est assez grand. Comme les autres théoriciens ne mentionnent même pas explicitement cet aspect, nous avons quand même suivi la suggestion de Low pendant la traduction. Dans la chanson *Seul tout seul*, par exemple, nous avons traduit deux vers comme suit :

« Mais on s'en va, on s'en va

Pour Paris ou pour Tombouctou »

« Maar we gaan weg, we gaan weg

Naar Den Haag of Oezbekistan »

Nous voyons dans le deuxième vers deux villes qui se situent à leur tour relativement proche et loin de nous. Non seulement avons-nous dû essayer de 'néerlandiser' la ville de Paris, mais nous avons aussi une ville qui a dans ce contexte le même sens que Tombouctou, à savoir l'autre côté du monde.

De temps en temps, nous avons pu inventer une figure de style où il n'y en a pas une dans la langue source. Nous retrouvons un exemple dans la chanson *Je t'aime à la folie* :

« Aussitôt que l'on chante
C'est déjà qu'il fait beau
Tous les mots qu'on invente »

« Als we starten met fluiten,
Klaart de lucht meteen op
't Regent deuntjes daarbuiten »

Les deux derniers vers de cet exemple forment une antithèse dans le champ lexical du temps. « 't Regent » n'existait pas dans la langue source, mais nous avons inventé l'image parce qu'elle fait un beau lien entre les deux vers.

Ce qui était même plus rare, c'était le phénomène qu'en faisant une traduction littérale, il y a tout à coup une figure de style qui apparaît dans la traduction en langue cible, mais qui n'était pas là dans l'original. Cette dernière situation nous est arrivée par exemple dans la chanson *J'espère*, où, dans un des couplets, les mots originaux « mes pensées grises » ont apporté l'allitération « mijn grijze gedachten » en les traduisant de façon littérale en néerlandais. Ce sont ces surprises qui font que la traduction reste agréable.

Le *Pentathlon Principle* de Peter Low que nous avons étudié avant de commencer la traduction a été une méthode pour structurer et justifier nos choix pour arriver finalement à la traduction la plus optimale que possible, tenant compte des cinq paramètres. En principe, ce concept fonctionne bien pour garder en tête les cinq facteurs avec lesquels Low touche à notre avis grosso modo aux aspects les plus importants pour une traduction réussie d'une chanson. Néanmoins, comme il y a tellement de genres musicaux, nous pensons qu'il n'est pas optimal de ne pas spécifier les paramètres pour les différents genres musicaux. La musique de Lama est composée d'un langage figuré élaboré qui caractérise ses chansons, et c'est pourquoi nous avons consacré une partie de ce chapitre à cette problématique. Si nous avons traduit de la musique rap, le style demanderait beaucoup plus d'attention pendant le processus de traduction, ce qui n'est pas nécessairement garanti dans le *Pentathlon Principle*. Avec ces exemples, nous aimerions signaler qu'une interprétation respectant d'abord le genre serait peut-être même plus optimale en fin de compte, parce que cela demande une autre approche où dans un stade ultérieur, on sacrifie un peu moins que si l'on suivait aveuglement le principe 'Pentathlon'.

En ce qui concerne nos traductions, notre but était de paver la voie pour la musique de Serge Lama au public néerlandophone. Nous avons non seulement essayé de trouver des équivalents néerlandais, mais aussi de faire des versions attrayantes pour que le public néerlandais puisse faire connaissance avec un grand chansonnier français qui a écrit des textes que nous pourrions chanter à l'heure actuelle.

6 Conclusion

Dans ce mémoire, nous avons regardé le processus de traduction des chansons françaises en néerlandais. En nous concentrant sur la question quels sont les défis que l'on rencontre en traduisant des chansons de Serge Lama du français en néerlandais, nous nous sommes plongé dans les théories traitant la traduction. D'abord nous avons vu les théories de traduction dites générales de Christiane Nord et d'Andrew Chesterman. Grâce à la théorie de Nord, nous savons qu'avant de commencer à traduire, il faut se poser quelques questions clé qui nous aideront à mieux comprendre les circonstances dans lesquelles le texte source a été écrit. Chesterman nous a donné à son tour ses visions concernant les trois stratégies que l'on peut appliquer pendant la traduction, à savoir les stratégies sémantiques, syntaxiques et pragmatiques. En nous tournant vers les théoriciens qui se concentrent plutôt sur la traduction des chansons, nous avons d'abord examiné les concepts d'Andrew Kelly, qui nous prescrit de respecter les rythmes, le sens, le styles, les rimes, le son, le public visé et la version originale en traduisant une chanson. Après, à l'aide de la théorie de Johann Franzon, nous avons observé cinq choix pour traduire une chanson, dont il fallait que l'on en ait choisi un avant de commencer à traduire. Nous avons, dépendamment du cas spécifique, soit adapté la traduction à la musique originale, soit traduit les paroles et adapté la musique. Pour finir, Peter Low nous a présenté son *Pentathlon Principle*, une formule qui distingue cinq angles auxquels ressortent la chantabilité, la transmise du message original, l'air naturel, le rythme et la rime originaux. Ces cinq aspects doivent être représentés d'une certaine façon pour obtenir une traduction optimale.

Tous ces concepts étaient l'amorce pour les mettre en pratique dans notre propre corpus. Nous avons traduit huit chansons du chanteur français Serge Lama pour éprouver les défis potentiels. Pendant ce processus, les théories nous ont aidé à identifier les aspects les plus fréquents causant la plupart des défis, certes, mais les considérations faites dans la pratique sont parfois même plus difficiles. Nous avons appris qu'il faut de temps en temps faire des concessions dans un certain domaine pour arriver à une traduction justifiable. Le *Pentathlon Principle* a écarté des points importants qui doivent s'harmoniser finalement. C'est qu'en général, il regarde de bons points, mais en même temps, il manque pour nous une approche concrète pour le(s) paramètre(s) qui sont spécifique(s) pour le genre de musique que nous traduisons. Dans notre cas, c'étaient particulièrement les figures de style qui prennent une place importante dans les paroles et il serait bien de libérer ou d'ajouter dans le *Pentathlon Principle* un peu d'espace pour ce qui caractérise le genre musical.

Pour de futures recherches dans ce domaine, il pourrait être intéressant d'examiner si les défis rencontrés pendant le processus de traduction valent aussi pour d'autres genres de musique. Il y a beaucoup d'autres styles musicaux en langue française qui ont du succès (inter)national, mais cela ne signifierait peut-être pas que les mêmes défis viennent à la surface. Une autre possibilité serait de refaire cette recherche, tout en choisissant des chansons avec une autre thématique. Pour nos recherches, nous avons sélectionné les chansons à l'avance pour obtenir un certain échantillon thématique. Il est imaginable que le choix pour les chansons où l'amour joue un rôle important a des conséquences pour la manière dont nous avons traduit cette partie de l'œuvre de Lama. Une troisième et dernière option que nous considérons intéressante, c'est une étude qui se focalise spécifiquement sur la traduction des métaphores et d'autres figures de style dans des chansons. Une telle étude serait intéressante parce que selon nous, cette piste de traduction est un peu méconnue dans les théories déjà existantes concernant la traduction des chansons, tandis que les figures de style occupent une place importante dans les paroles.

Même s'il reste donc encore beaucoup d'autres pistes intéressantes à explorer, nous espérons en tout cas avoir contribué à l'accessibilité d'une partie de l'œuvre de Serge Lama pour le public néerlandophone et que ses textes seront appréciés par ces auditeurs.

7 Bibliographie

- « Alors que l'on s'est tant aimé », Paroles. Adresse URL : <https://www.paroles.net/serge-lama/paroles-alors-que-l-on-s-est-tant-aime>.
- CHESTERMAN, Andrew, « Vertaalstrategieën: een classificatie », Trans. Ans van Kersbergen, dans *Denken over vertalen. Tekstboek vertaalwetenschap*, éd. NAAIJKENS, Ton *et al.* Nimègue, Vantilt, 2010.
- COHEN-SOLAL, Michel et MICHARD, Julie, « Serge Lama publie les textes intégrales de ses chansons », <http://www.rtl.fr/culture/musique/serge-lama-publie-les-textes-integrales-de-ses-chansons-7775732952> (consulté le 9 juin 2018).
- FRANZON, Johann, « Choices in Song Translation », *The Translator*, vol. 14, 2008, p. 373-399.
- « J'espère », Paroles. Adresse URL : <https://www.paroles.net/serge-lama/paroles-j-espere>.
- « Je t'aime à la folie », Paroles. Adresse URL : <https://www.paroles.net/serge-lama/paroles-je-t-aime-a-la-folie>.
- KELLY, Andrew, « Translating French Song as a Language Learning Activity », *British Journal of Language Teaching*, vol. 25, 1987, p. 25-34.
- « Le peintre est amoureux », Paroles. Adresse URL : <https://www.paroles.net/serge-lama/paroles-le-peintre-est-amoureux>.
- LASSWELL, Harold Dwight, « The structure and function of communication in society », dans *The communication of ideas*, éd. BRYSON, Lymon, New York, Harper and Row, 1948.
- LOW, Peter, « Singable translations of songs », *Perspectives: Studies in Translatology*, vol. 11, 2003, p. 87-103.
- LOW, Peter, « The pentathlon approach to translating songs », dans *Song and significance: virtues and vices of vocal translation*, éd. Dinda L. Gorlée, Amsterdam, Rodopi, 2005.
- NORD, Christiane, « Tekstanalyse en de moeilijkheidsgraad van een vertaling », Trans. Cornelia van Rinsum en Henri Bloemen, dans *Denken over vertalen. Tekstboek vertaalwetenschap*, éd. NAAIJKENS, Ton *et al.*, Nimègue, Vantilt, 2010.
- « Soirée sympathique », Paroles. Adresse URL : <https://www.paroles.net/serge-lama/paroles-soiree-sympathique>.

- « Seul tout seul », Paroles. Adresse URL : <https://www.paroles.net/serge-lama/paroles-seul-tout-seul>.
- « Si tu le veux », Paroles. Adresse URL : <https://www.paroles.net/serge-lama/paroles-si-tu-le-veux>.
- « Tout plus tout », Paroles. Adresse URL : <https://www.paroles.net/serge-lama/paroles-tout-plus-tout>.